

Travelling News

from and for tourism lovers



quarterly
#125 – December 23

Summary

Voorwoord - Éditorial (Gilbert Menne)	3
---	---

Voyages et découvertes | Reisismpressies en ontdekkingen

• Voyage en Tunisie, au pays du jasmin Gilbert Menne	4
• Citytrip naar de Albanese hoofdstad Tirana Patrick De Grootte	10
• La vie de châteaux en France (2) Claudine Clabots	15
• Dubai. The sky is the limit Karel Meuleman	19
• Malaga, la capitale de la Costa del Sol José Burgeon	25
• Noeveren in Boom, laatste baksteenfabriek in België... en omstreken Patrick Perck	28
• De Calais-Plage à Malo-les-Bains Cécile Colpaert	33
• Prachtige bootexcursie langs de kloosters van Athos (GR) Patrick De Grootte	37
• In het kielzog van Jacobus : mijn pelgrimsroute (deel 6) Patrick Perck	40
• A tourist takes a picture ... on an Italian lake Karel Meuleman	44

Activités UBJET ♦ UBJET activiteiten

• Visite de la Bibliothèque de Bourgogne au KBR Claudine Clabots	45
--	----

Expositions | Tentoonstellingen

• Europalia: la Géorgie, une histoire de rencontres Sibylle Vermeire	49
• Au BOZAR: Antoni Tàpies, la pratique de l'art Gilbert Menne	50
• Europalia: Avant-garde en Géorgie Gilbert Menne	50

Vient de paraître | Juist verschenen

• Libérés des glaces Gilbert Menne	51
• Amazing Belgium Patrick De Grootte	51
• De Groene Michelinids Nederland Patrick De Grootte	52

Advertising rates Editorial committee Contact	53
---	----

Le prochain numéro paraîtra en mars 2024. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1^{er} février. Het volgende nummer verschijnt in maart 2024. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 februari.
Front Cover: Sidi-Bou-Saïd, Le café des nattes | © Photo: Brigitte Bauwens

Voorwoord

Het wereldtoerisme staat opnieuw onder druk met de oorlog in Oekraïne die nog niet ten einde is, en een nieuwe oorlog in het Midden-Oosten die niet alleen gevolgen heeft voor de regio en de mediterrane landen, maar ook voor de interne situatie van de Europese Unie.

Ondanks alles zet uw tijdschrift TRAVELLING NEWS zijn voorlichtingsmissie voort. In dit nummer vind je artikelen van onze leden over hun recente ontdekkingen en reizen.

Patrick De Grootte reisde door Albanië en Griekenland, Claudine Clabots ging verder met haar ontdekking van kastelen in Frankrijk, Karel Meuleman trok naar Dubai, José Burgeon wandelde in Malaga aan de Costa del Sol en Cécile Colpaert praat met ons over stedenbouw en toerisme in het departement Nord. Patrick Perck bezocht de laatste steenfabriek van België en vervolgt de beschrijving van zijn pelgrimstocht naar Compostela. Ten slotte beschrijft ondergetekende de schoonheden van Tunesië, in de context van het recente FIJET-congres.

Na het verschijnen van elk nummer van Travelling News vind je meer foto's bij een aantal artikelen op <https://www.ubjet.org/extra/>. Op <https://www.ubjet.org/flash-news/> kun je terecht voor meer actuele toeristische informatie.

Ik wens al onze lezers een vrolijk kerstfeest, een sprankelend oudjaar en een fantastisch en gezond nieuw jaar.

Gilbert Menne
Hoofdredacteur TRAVELLING NEWS

Éditorial

Le tourisme mondial est à nouveau sous tension avec la guerre en Ukraine qui n'est pas prête de se terminer, et une nouvelle guerre au Proche-Orient qui impacte non seulement la région et les pays méditerranéens mais aussi la situation intérieure de l'Union Européenne.

Votre magazine TRAVELLING NEWS continue malgré tout sa mission d'information. Vous trouverez dans ce numéro des articles de nos membres sur leurs découvertes et voyages récents.

Patrick De Grootte a parcouru l'Albanie et la Grèce, Claudine Clabots a poursuivi sa découverte des châteaux en France, Karel Meuleman est parti à Dubaï, José Burgeon s'est promené à Malaga sur la Costa del Sol et Cécile Colpaert nous parle d'urbanisme et de tourisme dans le département du Nord. Patrick Perck a visité la dernière briqueterie de Belgique et poursuit la description de son pèlerinage vers Compostelle. Enfin, le soussigné décrit les beautés de Tunisie, dans le cadre du récent Congrès de la FIJET.

Après la parution de chaque numéro de Travelling News, vous trouverez des photos supplémentaires de certains articles sur <https://www.ubjet.org/extra/>. Sur <https://www.ubjet.org/flash-news/> également, vous aurez accès à une information touristique plus actuelle.

Je souhaite à tous nos lecteurs un Joyeux Noël, un pétillant Réveillon et une superbe année 2024 avec une excellente santé.

Gilbert Menne
Rédacteur en chef TRAVELLING NEWS

Voyage en Tunisie, au pays du jasmin

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens

Dans le cadre du Congrès de la Fédération internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme (F.I.J.E.T.) nous avons retrouvé avec plaisir la Tunisie, le pays du jasmin, qui reste, malgré la guerre dramatique au Moyen-Orient, un pays stable et sécurisé aux multiples attraits touristiques, où les Belges sont toujours les bienvenus.

TUNIS, AGREABLE CAPITALE

La Médina de Tunis est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il faut flâner dans les petites ruelles animées de ses souks séculaires où s'activent des artisans groupés par métiers, regarder les échoppes d'épices, d'objets en cuir et en métal, s'attarder dans les échoppes aux mille senteurs. De-ci de-là, une superbe porte cloutée témoigne d'une grandeur passée. On peut aussi s'y restaurer dans une ambiance sympathique. L'attraction majeure de Tunis est sans conteste le splendide Musée national du Bardo qui abrite dans ses salles la plus belle collection de mosaïques romaines du monde ! Construit en style mauresque en 1888, rénové en 2012 avec une scénographie moderne, ses collections illustrent tout le patrimoine historique tunisien, avec des départements consacrés à la préhistoire, la période punique, la civilisation Numide, en fait Berbère, et l'ère islamique. Un espace récent expose le trésor de pièces romaines en or de Chimtou (V^e siècle). Le musée est un must classé au Patrimoine mondial.

Vieille ruelle à Sidi-Bou-Saïd



CARTHAGE ET SIDI-BOU-SAÏD

Au bord de la Méditerranée, le site de l'ancienne capitale de l'empire punique, Carthage, ne manque pas de charme. Rivale directe de Rome, la cité phénicienne fut totalement détruite au II^e siècle avant J.-C. La visite de ses ruines est fort agréable. Sur les hauteurs, tous les Tunisiens connaissent l'adorable petit village de Sidi-Bou-Saïd, aux coquettes maisons bleues et blanches, qui est devenu une destination prisée par les touristes. Il faut gravir la colline et se promener dans les petites ruelles pavées, bordées de cyprès et de massifs de bougainvillées. Il est recommandé de le visiter en fin de journée, quand le soleil descend sur la baie de Tunis. Après un passage obligé parmi les nombreuses boutiques, allez

Colisée d'El Jem



Carthage



JUST LIKE ME



tunisair.com

GET CLOSER | الخطوط التونسية
TUNISAIR



Baptistère chrétien Musée de Sousse

Le célèbre aqueduc romain, long de 30 km



Uthina

prendre un café ou un thé à la menthe dans le Café des Nattes ou, mieux encore, dans le Café des Délices, situé sur une terrasse surplombant la baie, avec vue sur la mer, les îles et le port de plaisance : c'est un moment inoubliable !

UTHINA ET EL JEM : LE PATRIMOINE ROMAIN

A une trentaine de kms de Tunis, l'antique *Uthina* (Oudhna) était une colonie romaine fondée par les vétérans de la XIII^e légion. Elle fut prospère entre le 1^{er} et le III^e siècle de notre ère. Des bâtiments majestueux y furent construits : un énorme amphithéâtre de 15.000 places, un capitole et des thermes. Un aqueduc de plus de 30 km de long reliait la cité à Carthage, une œuvre gigantesque dont il reste d'importants éléments le long du trajet. La ville romaine de *Thysdrus*, actuellement El Jem, a gardé son impressionnant colisée, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Ses dimensions colossales (142 m x 122 m et 427 m de périmètre) le classent en troisième position de tout l'empire romain ! C'est une prouesse technique. Tout près, ne manquez pas l'intéressant petit musée archéologique d'El Jem. Rénové en 2002, il abrite une très belle collection de mosaïques et de céramiques provenant des campagnes de fouilles locales. C'est tout à fait complémentaire du Musée du Bardo à Tunis.



Spécialités tunisiennes



Thé à la menthe et pignons

Musée du Bardo Porte de l'ancien palais



Café des Nattes à Sidi-Bou-Saïd



Port El Kantaoui

Musée du Bardo

**MADHIA, « UNE MAIN SUR LA MER »**

La ville a grandi sur une presqu'île et a gardé de son passé punique des vestiges de ses remparts et de son ancien port. Capitale des Fatimides pendant une courte période, jusqu'au transfert de celle-ci au Caire, elle a beaucoup de cachet. Il faut voir la Grande Mosquée et la porte monumentale de l'entrée unique de la ville royale (X^e siècle), le fort ottoman Borj el Kebir (XVI^e s.), les ruines des Palais Fatimides et la médina.

SOUSSE

Le Musée archéologique de Sousse possède la deuxième collection de Tunisie en importance de mosaïques romaines, après le musée du Bardo. Il est établi dans l'ancienne kasbah de la ville (IX^e siècle). Certaines mosaïques, datées du II^e au IV^e siècle, ont une réputation internationale: *La Tête de Méduse*, *Zeus enlevant Ganymède*, *Le Triomphe de Bacchus*, etc. Mentionnons également un superbe *baptistère chrétien* du VI^e siècle.

PORT EL KANTAOUI – HAMMAMET

La réputation des plages tunisiennes n'est plus à démontrer. Port El Kantaoui est une belle station balnéaire et une marina, avec un grand piétonnier plein de boutiques, de restaurants et de jardins. Son golf de 130 ha est un des plus beaux du pays. Hammamet, Monastir et Sousse sont bien connues pour leurs plages et leurs palaces prestigieux qui offrent des infrastructures dans des cadres superbes avec la grande spécialité que constitue la thalassothérapie et les soins pour le bien-être. Les activités de sports, de loisirs et de délasséments y sont multiples. La Tunisie a tout pour plaire et vous attend.

INFO

Nous sommes partis avec Tunisair, avenue Louise 182 à 1050 Bruxelles, 02/627 05 50.

Hébergements

- Tunis : Sheraton Tunis Hotel, www.marriottbonvoy.com
- Port El Kantaoui : The Marhaba Palace Hotel, www.marhabahotels.tn
- Musée du Bardo, www.bardomuseum.tn
- Site archéologique d'Uthina, www.tunisiepatrimoine.tn
- Musée archéologique d'El Jem, www.eljem.virtualexperience.tn
- Musée archéologique de Sousse, www.commune-sousse.gov.tn
- Office national du tourisme tunisien à Bruxelles, www.discovertunisia.com



Citytrip naar de Albanese hoofdstad Tirana

© Tekst en foto's : Patrick De Groot



Oud en nieuw bij het Skanderbegplein. De moskee uit 1821 met daarachter nieuwbouw

Tirana is dé nieuwe trendy city-bestemming in Europa! Een bezoek van 3 dagen is aanbevolen, en uiteraard langer als men ook het prachtige land Albanië bezoekt. Pas in 1920 werd Tirana hoofdstad van het kleine Balkanland (met 28.748 km² iets kleiner dan België). In 1614 werd Tirana opgericht als een Ottomaans handelsstadje. De moskee

(1821) is nog intact en ligt aan het centrale Skanderbegplein. Tirana is nu een uitgestrekte en snelgroeiende agglomeratie met bijna 1 miljoen inwoners (= 40% van de totale Albanese bevolking van 2,76 miljoen), met een autoweg verbonden met de nabijgelegen havenstad Durrës aan de Adriatische Zee: dit is 's lands belangrijkste slagader met veel logistieke bedrijven.



Residentie van de Albanese president



Vernieuwde piramide van Enver Hoxha

De skyline van de hoofdstad is recent enorm veranderd door nieuwe hoogbouw met tal van luxe-hotels (zoals Intercontinental, en het Belgisch ontworpen opvallende Maritim Plaza hotel) en dure appartementen. In 2021 heropende het geheel gerenoveerde Opera/Cultuurpaleis (uit de jaren '60): op de terrasjes is het aangenaam vertoeven met zicht op het Skanderbegplein.

DE NATIONALE HELD SKANDERBEG

Je kunt er niet naast kijken: het stoere ruitersstandbeeld van Skanderbeg (1405-1468) op het gelijknamige centrale plein. Een interessante excursie vanuit Tirana leidt naar de oude hoofdstad Krujë (met ruitersstandbeeld en het Nationaal Skanderbegmuseum). Zijn mausoleum (° 23/11/1981) ligt in de noordwaarts gelegen stad Lezhë. Hij versloeg meermaals de Ottomanen. Hij introduceerde ook de rode vlag met een tweekoppige adelaar, die in 1912 (bij het formeel uitroepen van de onafhankelijkheid van Albanië die pas in 1920 werkelijkheid werd) in de stad Vlorë in ere werd hersteld als nationale vlag.

STADSWANDELING

Maak een stadswandeling langs de groene hoofdlaan Boulevardi Dëshmorët e Kombit met o.m. de Universiteit (opgericht door Hoxha), het sportcomplex (met stadion, o.m. voor de nationale sport het voetbal), het presidentieel paleis en het gebouw van de premier: deze gebouwen in Italiaanse fascistische stijl dateren uit einde jaren '20 (periode van koning Zog I). Even verder verschijnt de Enver Hoxha piramide met de Vredesklok, ontworpen als mausoleum door zijn dochter Pranvera en haar man. Het werd in 1988 geopend maar kreeg na de Albanese omwenteling van 1990/1 een andere bestemming. Begin 2020 werd het door een Nederlands architectenbureau omgevormd tot een ICT-centrum voor jongeren. Pranvera ontwierp ook het mooie stadspark tegenover de piramide. Bezoek de grootse en prachtig heropgerichte christelijk orthodoxe kathedraal (bouwperiode 2004-2011). De oude kathedraal in de buurt werd in 1967 verwoest op de plaats waar in 1968 het Tirana International Hotel werd opgericht, nl. op het Skanderbegplein.

STAATSHOTEL

Het opvallende 15 verdiepingen tellende Tirana International Hotel werd in 2001 gerenoveerd en ziet er nog steeds zeer aantrekkelijk uit. Aan de achterkant is een uitbreiding in opbouw. Pauzeer even op het terras (1ste verdieping) met een oninneembaar zicht op het



Centrale stadspark



Orthodoxe kathedraal met klokkentoren

hoofdplein. Het eens zo drukke verkeersplein werd recent door een Belgische architect omgevormd tot een verkeersvrij plein (volledig met Albanese marmersoorten aangelegd) met hoogteverschillen en waterpartijen. Tijdens de Hoxha-periode werd in het hotel afuisterapparatuur geïnstalleerd en spionage tierde er volop. Indertijd waren er ook elders enkele staatshotels, zoals het Rozafa in Shkodër (of Majestic in Saranda): men nam er de standaardmaaltijden in een ongezellige zaal. Alleen naar buiten gaan en elders een koffie drinken was onmogelijk.

NATIONAAL HISTORISCH MUSEUM

Aan het Skanderbegplein liggen ook de Nationale Bank van Albanië (met de nationale goudvoorraad) en het grootste en meest bezochte museum van het land: het Nationaal Historisch Museum, ingehuldigd op 28/10/1981. Aan de voorgevel ziet men de immense mozaïek Shqipëria (= Albanees voor Albanië). 4.750 objecten worden chronologisch tentoongesteld met o.m. de prehistorie, de oudheid, de middeleeuwen, ... tot en met de communistische terreur. Alleen de archeologische sites van Butrint en Apollonia tellen in Albanië nog meer bezoekers dan dit interessante (maar verouderde) museum.

BLOKU

Bezoek zeker de Blok-area (*Blloku*): eens was dit het exclusieve en streng bewaakte domein van de communistische leiders. Bekijk het exterieur van het huis van staatsleider (zie verder) Enver Hoxha (binnen niet te bezoeken, want dit ligt nog te gevoelig bij de bevolking). Na de "omwenteling" (van 1990/1) werd het een populaire buurt met horecazaken en winkels en hét uitgangscentrum van de hoofdstad. Koffie is de drank nr.1 van Albanië (vandaar de ontelbare trendy koffiebars), gevolgd door raki, wijn en bier. Er zijn lekkere wijnen (wit, rood, rosé en heerlijke schuimwijn) vooral in Centraal- en N-Albanië, zoals in de regio's van Lezhë (domein Kallmet) en Durrës (domein Herta).

BUNK'ART 2

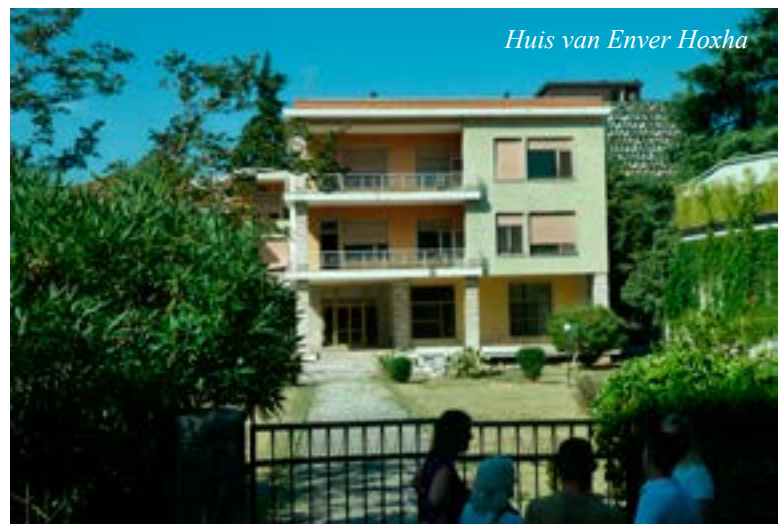
Bezoek in het centrum ook de musea van het vroegere regime: Bunk'Art 1 en Bunk'Art 2. Het aangrijpende Bunk'Art 2 is de voormalige ondergrondse atoombunker (gebouwd 1981-1986) van het Ministerie van Binnenlandse Zaken (in Italiaanse stijl jaren '30). De 24 kamers tonen uiteenlopende aspecten van het schrikbewind van Enver Hoxha. Hij had 1 dochter en 2 zonen, zijn vrouw is nog maar 2 jaar geleden overleden, maar zeker niet in weelde.



Tirana International Hotel met linksachter het Intercontinental Hotel



Nationaal Historisch Museum met mozaïek



Huis van Enver Hoxha



STAATSLEIDER ENVER HOXHA

Enver Hoxha (*Hodzja* uitgesproken) (1908-1985, geboren in een zeer rijke familie, hij had gestudeerd in het buitenland, o.m. aan de universiteit van Brussel) en was de leider van de communistische partizanen en kon na de bevrijding een “socialistische volksrepubliek” vormen. Tot in 1948 was Albanië een bevriende natie van Joegoslavië, totdat dit buurland de betrekkingen met de Sovjet-Unie verbrak. Vanaf dat ogenblik werd de grens met Joegoslavië volledig afgesloten en deed Albanië een beroep op de Sovjet Unie (het toenmalige stalinistische regime van Hoxha) tot einde 1961, toen Chroesjtjov het beleid van Stalin bekritiseerde, en deze in Vlorë een USSR-marinebasis wilde oprichten. Dit kon Enver Hoxha niet dulden en hij sloot als een paranoïde zijn land in 36u hermetisch af van de buitenwereld. Het eigenzinnige Albanië zou vanaf dan alleen nog handel voeren met Cuba en China (periode van Mao waarvan hij steun kreeg). De Chinezen voerden prestigieuze projecten uit, zoals fabrieken en de aanleg van talrijke stuwdammen met stuwmeren. Daardoor is waterkracht tot op heden een zeer belangrijke energiebron (voor elektriciteit). In juli 1978 zette Hoxha ook de Chinezen buiten. Hij had toen geen bondgenoten meer en het isolement werd compleet. Men kon het land nog alleen binnen via georganiseerde politieke groepsbezoeken. Men logeerde in het enige internationale hotel Tirana op het Skanderbegplein en men werd afgeluisterd door de Sigurimi (de Staatsveiligheidsdienst) die op de 2 bovenste verdiepingen verbleven. Hoxha liet vanaf 1967 tot begin jaren '80 overal paddenstoelvormige betonnen verdedigingsbunkers bouwen (zo'n 700.000 in totaal = de hoogste bunkerdichtheid ter wereld) tegen een ooit te verwachten buitenlandse inval (die er nooit zou komen!). Het project kostte het arme Albanië zo'n 200 miljoen dollars. Die bunkers werden na 1991 overbodig en liggen nu te verloederen in het prachtige landschap en vooral aan de kusten (waar ook onderzeese bunkers werden aangelegd). De bevolking werd continu bang gemaakt. Eén op drie inwoners werkte



Eén van de talrijke publicaties over Enver Hoxha

direct of indirect voor de Sigurimi (vgl. met de KBG in de Sovjet Unie en de Stasi in voormalig Oost-Duitsland). Nieuws was er alleen in de vorm van propaganda waarbij het land werd verheerlijkt! Naar schatting duizenden mensen zouden spoorloos verdwijnen en zo'n 59.000 werden het land uitgezet. Hoxha overleed in 1985 aan een natuurlijke dood.

EPILOOG

Wij waren aangenaam verrast door Tirana, een hoofdstad die met geen enkele andere Europese te vergelijken is. Er is een interessante mix van oud en nieuw en er waait een frisse wind met een trendy jeugdige sfeer. De internationale verbindingen, de talrijke nieuwe hotels en de lekkere gastronomie maken van deze (vooralsnog goedkope) bestemming een buitenbeentje!

INFO

EU-identiteitskaart volstaat. Albanese munteenheid is de lek. 100 lek = 1 euro. De wisselkoers is overal dezelfde. Men kan vrijwel overal in de toeristische centra met euro betalen. Officiële taal is het Albanees. Soms spreekt men Italiaans, Grieks of Macedonisch en in het toerisme uiteraard Engels. GMT +1 zomer / +2 winter (zelfde tijd als in B/NL). Bloedwraak en maffia hebben geen invloed op de toeristen: dit is een interne criminele aangelegenheid! Autoverkeer: (vooral 2de hands) Mercedes is nog steeds een statussymbool. Alleen het hoofdwegennet is in orde, de rest veel minder. Het rijgedrag van de Albanese is echt roekeloos. Eigen auto en zelfs huurauto zou ik vooralsnog vermijden. In Tirana best een taxi nemen... is goedkoop. De gastronomie is een mix van Turkse, Griekse en Italiaanse keuken. Typisch Albanees gerecht is de byrek (= kruimelig filodeeg met allerlei vullingen). De wijnbouw en het agrotourisme groeien sterk. Enkele minpunten: overal is er vuiligheid/afval, er zijn enkele toerisme-infokantoren met omzeggens geen brochures en het onthaal kan veel beter.

Er bestaat geen volwaardige Nationale Dienst voor Toerisme in de Benelux. Wel is er bij de Grote Markt in Brussel “ShqipVilje”, een tijdelijke onthaalruimte van het “Maison Culturelle Belgo-Albanaise”. Contact: Directeur Ledja Canaj = maisonculturellebe.al@gmail.com

Organisatie: met dank aan De Blauwe

Vogel = www.deblauwevogel.be.

Contact: Trudo Carlier: trudo@deblauwevogel.be

La vie de châteaux en France (2)

©Texte : Claudine Clabots - © Photos : Francis Vrancken

Miléade La Ferté Imbault



Cet article fait suite à celui paru dans Travelling News 123 de juin 2023. Passionnée par l'Histoire, j'apprécie les reconstitutions qui sont menées de main de maître par les Français, fiers de leur histoire. J'aime aussi beaucoup la découverte du patrimoine qui évoque les temps anciens. Je vous invite donc à me suivre sans attendre.

LA FERTÉ-IMBAULT

Notre point de départ est notre logement dans un très beau Club qui appartient au groupe [Miléade](#) à La Ferté-Imbault, dans un château du XIX^e siècle serti dans un magnifique parc de 17 hectares. Le village est en Sologne, près de Vierzon, et les maisons y sont décorées de briques beiges et rouges assez typiques. Tout y est calme et serein. La Sauldre y coule et apporte de la fraîcheur en ces temps de canicule. Nous sommes dans une région riche en châteaux et villages typiques. Des chalets et des bungalows sont prévus pour les familles qui préfèrent la location.



Caquetoire à La Ferté Imbault

CHEVERNY

Le **château** est un domaine de la Loire situé en Sologne dans le département du Loir-et-Cher et dans la région Centre Val-de-Loire. Il est le premier domaine privé à avoir ouvert ses portes au public en 1922 déjà. C'est un des mieux meublés et décorés du pays. Le domaine appartient à la même famille depuis six siècles avec quelques interruptions. Les propriétaires habitent dans une aile du château. La façade évoque un lieu bien connu des Belges : le château de Moulinsart ! L'exposition Tintin y a d'ailleurs dépassé le million de visiteurs. L'intérieur est fascinant. Une table est dressée pour les invités et les chaises se déplacent grâce à des roulettes en os de mouton. A l'étage, il y a la chambre des enfants, la chambre des mariés avec une superbe robe blanche de la Marquise de Vibraye, la propriétaire. Des tapisseries des Gobelins et de Bruxelles, des armures, la chambre du Roi, des meubles d'époque et des tableaux confèrent à cet édifice un charme certain. La Marquise adore décorer le moindre espace et, durant les périodes de Noël et de Pâques, elle laisse libre cours à son imagination très fertile. Le parc est très fleuri, surtout en juin, et de nombreux arbres imposants fournissent une ombre bienfaitrice. Au loin se dessine une grande sculpture qui représente un chien. C'est le lieu où le visiteur peut apercevoir la meute d'une centaine de chiens très impressionnants, issus du croisement du fox-hound britannique et du poitevin. Le moment du nourrissage est un incroyable spectacle avec les animaux qui se disputent les bons morceaux en aboyant à tue-tête. Un autre instant inoubliable est le départ de la chasse à courre avec le son des cors de chasse. Il s'agit peut-être d'une coutume un peu dépassée mais cela reste spectaculaire.

TROUSSAY

Proche de Cheverny, **ce petit domaine** est très sympathique et intime. C'est un joyau d'architecture qui appartient à la même famille depuis 115 ans. Accueillis par la propriétaire, nous découvrons avec plaisir l'intérieur meublé. Tous les jours, à 16h30, une séquence inédite est organisée avec une dégustation de vin du château et des produits du terroir. Les visites normales ont lieu à 11h00 et 15h00 les weekends et jours fériés. Le parc vous permet de vous reposer ou de pique-niquer à l'ombre des arbres centenaires. Il est possible d'y séjourner ou d'y célébrer un événement. Ce cadre est enchanteur et vaut réellement le détour. Il est conseillé de prévenir la propriétaire de sa visite.

Cheverny: chiens de meute



Musée Tintin à Cheverny



Cheverny



Château de Troussay



Détail du château de Troussay



Cheverny : chambre des mariés



Reconstitueuse à Vaux



Vitrail de l'église de La Ferté



Château de Vaux-le-Vicomte*Table à Vaux-le-Vicomte*

VAUX-LE-VICOMTE

C'est un **édifice** bâti et décoré sur ordre de Nicolas Fouquet, surintendant des Finances de Louis XIV. C'est lui qui a choisi des artistes peu connus pour réaliser une merveille. Ces derniers, Le Nôtre, Le Vau et Le Brun, seront ensuite chargés de transformer Versailles, alors simple pavillon de chasse. Fouquet eut la mauvaise idée d'inviter Louis XIV lors d'une somptueuse fête. Il était déjà en disgrâce latente en partie à cause de Colbert, jaloux de ses richesses, et l'affront fait au Roi était impardonnable. Arrêté par le célèbre d'Artagnan pour malversations, il fut jugé et condamné à la prison à vie à Pignerol. Louis XIV s'empara alors du château. Il n'avait pas supporté l'étalage d'une telle fortune alors que les caisses de l'Etat étaient vides ! L'intérieur est somptueux et égayé fin juin

par les nombreux costumés qui se sentent chez eux dans ce décor féérique. Les jardins sont agrémentés de jets d'eau. A voir : les soirées aux chandelles, le Grand Noël et la chasse aux œufs. Ce beau domaine s'associe une fois encore à la Compagnie des Arlequins pour proposer un spectacle participatif, dans la thématique de Noël. Avec des personnages attachants et scénarisée de façon amusante, cette nouvelle création vous fera découvrir l'univers des contes du célèbre Charles Perrault. Le thème « Il était une fois » fait partie de l'évènement Le Grand Noël. Il faut évidemment réserver pour ce spectacle, qui se déroule jusqu'au 7 janvier 2024. Le Musée des équipages est une magnifique exposition de voitures anciennes et leurs majestueux équipages. Dans les grandes écuries, des carrosses, attelages, valets et passagers en costume d'époque ressuscitent une période qui fait rêver. Deux métiers y sont présentés : le bourrelier-sellier et le forgeron. André Le Nôtre avait créé un jardin où la force et la noblesse du dessin d'ensemble, l'abondance d'eau, les statues font de ce lieu une promenade enchantée et inoubliable. On peut cependant regretter l'absence de fleurs colorées. Un véhicule électrique, le club-car, permet de visiter le grand espace et les points de vue éloignés de 10h00 à 16h30. C'est l'idéal pour les personnes moins valides. Aujourd'hui, la famille de Vogüe est un modèle d'engagement et de passion, déterminée à préserver ce patrimoine historique et à partager ce chef-d'œuvre avec tous ses visiteurs.

*Illustration du jugement de Fouquet*

INFO

A la Ferté-Imbault, les chambres dans le château sont spacieuses et un ascenseur permet l'accès aux PMR Les buffets sont excellents. Des jeux de société, un golf miniature, une belle piscine chauffée et couverte permettent d'y passer de bons moments. Club Miléade – rue de l'Ecluse, 41300 La Ferté-Imbault – T.04 87 75 00 58

Dubai

The sky is the limit

©Tekst en foto's: Karel Meuleman



Het Museum van de Toekomst

Als er één woord is waarmee je Dubai moet omschrijven dan is het 'adembenemend'. Ik heb New York gezien, ben in Singapore geweest en in nog andere wereldsteden maar Dubai slaat werkelijk alles. Eigenlijk is het ongelooflijk hoe men op 60 jaar tijd zulke stad kan doen verrijzen uit de woestijn. In 2009 was ik in Abu Dhabi, één van de andere emiraten (zie Travelling News #115 van juni 2021) maar Dubai is van een totaal andere orde. Dat mag blijken uit dit artikel.

De Burj Kalifa weerspiegeld op een gebouw van de immogigant Emaar



Niet in Dubai maar in Abu Dhabi: de niet te missen Sjeik Zhadjed Moskee



Burj al Arab



De Verenigde Arabische Emiraten (VAE) bestaan sinds 1972 uit Abu Dhabi, Dubai, Sharjah, Ajman, Umm Al Qaywayn, Ras al-Khaimah en Fujairah; ze grenzen aan Saoedi-Arabië en Oman. Men heeft getracht Qatar en Bahrein mee op te nemen maar de onderhandelingen zijn mislukt. Met het jongst toetreden Sjarjah omzeilt men een eventuele blokkade van de straat van Hormoez (de tip is in handen van Oman). De hoofdstad van de VAE is Abu Dhabi, meteen het grootste land met ook de meeste inwoners. Sjeik Zayed was de felle voorvechter van de federatie en daarmee ook de eerste president. Een gemeenschappelijke vlag toont de verbondenheid van de verschillende emiraten: groen staat voor vruchtbaarheid en is ook de kleur van de Islam, wit voor neutraliteit en zwart voor de olie; rood is gemeenschappelijk aan de eigen vlaggen.

We vlogen met een Boeing 777-300 Emirates, de luchtvaartmaatschappij van Dubai. Net als Etihad van collega Abu Dhabi is de vloot uiterst modern. Op de individuele monitor krijg je naast honderden films, documentaires en muziekprogramma's ook CNN en andere nieuwszenders te zien tot zelfs de richting en afstand tot Mekka en de dichtstbijzijnde grote stad. In de neus en onder het toestel zit een camera en het beeld daarvan krijg je ook te zien. Met een tijdsverschil in de winter van 3 u en na zo'n 6 u ½ land je rond 00.30 u op een luchthaven vol in bedrijf, 24u/24u. De grenscontrole verloopt vlot en vriendelijk. Je krijgt zelfs een SIM-kaart met gratis 1 GB gedurende 24 u, maar die blijkt zelden te werken. En na de grens denk je: seffens liggen we in ons bed, maar da's dan zonder het drukke verkeer gerekend. Op de zes rijstroken in beide richtingen is het dag en nacht file. Er zijn wel twee metrolijnen, met een derde in aanbouw (alle zonder machinist), maar het blijft stapvoets rijden.

BOUWEN EN BIJBOUWEN

Na een korte nacht is het tijd voor een verkenning van de stad, onder leiding van onze uitmuntende gids, Dominique; zij woont al zo'n 25 jaar in Dubai en kent dus het reilen en zeilen van binnenuit. Zo vertelt ze dat slechts 10 % van de bevolking Emirati is; de rest zijn expats en immigranten, vooral uit India (50 %) en Pakistan. Zij verdienen in de bouw zowat €300 + kost en inwoon. Hoger gekwalificeerd personeel is uiteraard meer bezoldigd maar het leven is duurder dan bij ons. Een Emirati krijgt een stuk grond met een woning; onderwijs en gezondheidszorg zijn ook gratis en ze betalen ook geen belasting. Sinds de invoering van de btw in 2018 staat het tarief op 5 %. Emirati werken niet; het is een gemeenplaats maar het is zo. Ze houden wel toezicht op



Hotel Atlantis



Burj Kalifa

de gastarbeiders maar zelf werken, ho maar. Sjeik Zahjed had het plan opgevat om woestijn te ontginnen en om te vormen tot landbouwgrond (blijkbaar is woestijnzand zeer vruchtbaar als men er water aan toevoegt) maar dat plan mislukte omdat de Emirati geen zin hadden hun airconditioned bureau te verlaten. Water is een kostbaar goed in die streken en duur tegelijk: men destilleert zee-water door het te laten verdampen; na condensatie zijn water en zout gescheiden. Drinken zou ik er niet van doen, zeker niet wanneer men overal gratis (ingevoerd) flessenwater aanbiedt. Dat irrigatie duur is, toont de prijs die we hoorden om een boom jaarlijks van water te voorzien: 10.000 dirham of zowat €2500 (prijs 1990!). De stad breidt gestaag uit en men wint bouwgrond bij door grond op te spuiten in zee: de fameuze palmeilanden. Het opspuiten van het eerste eiland duurde 2 jaar. Met al dat zand zou men een muur van 2 m hoog en ½ m breed 4 keer rond de aarde kunnen bouwen. De zee was er zo'n 10 tot 12 m diep en het eiland ligt nu 4 m boven de zeespiegel. De 70 km kustlijn van Dubai verdubbelde zo. Met het jongste palmeiland erbij heeft Dubai nu zelfs 400 km meer. Eén van de grote bouwfirmas is het Belgische Besix, dat onder meer de moskee in Abu Dhabi verder afwerkte toen de Italianen het na 2 jaar voor bekeken hielden; het bouwde ook het Jebel Ali waterzuiveringsstation dat alle afvalwater van de stad Dubai verwerkt tot meststof en grondverbeteraar. Het geld voor alle deze bouwprojecten kwam oorspronkelijk van het oppompen van olie en gas. Die bronnen werden ontdekt in 1966 maar toen al was men er zich van bewust dat olie eindig is en dat men andere 'bronnen' (sic) moest aanboren, bijvoorbeeld toerisme. De containerhaven met vrijhandelszone van Jebel Ali op de grens Dubai en Abu Dhabi behoort tot de grootste ter wereld en de expansiedrang met als maar hogere gebouwen brengt ook serieus geld in het laatje. De inkomsten van Dubai uit olie bedragen nog slechts 2 à 3 %.

HOOGBOUW

Als je vanuit Dubaistad richting deze haven rijdt, kom je langs een grote *mall*, het winkelcentrum Ibn Batuta. De verschillende onderdelen zijn gebouwd in de stijl van landen die deze beroemde 14de-eeuwse ontdekkingsreiziger bezocht. Hij wou vanuit Tanger naar Mekka op bedevaart maar keerde pas na 25 jaar en veel bezochte landen terug. Uiteraard 'beklommen' we de Burj Kalifa, met zijn 828 m tot voor enkele jaren de hoogste toren ter wereld. Hij is genoemd naar een zoon van sjeik Zajed en president van Abu Dhabi; een naamsverandering kort voor de opening gold als dank voor de steun van het emiraat tijdens de financiële crisis. Alles in Dubai

*Zicht vanop de Burj Kalifa;
merk de woestijn aan de horizon*



is groter, grootser en grootst, dus zo ook de torens. Een weetje: voor de bouw gebruikte men cement met een totaal gewicht van 100.000 olifanten. Een van de 70 liften brengt je met 42 km/u naar de 124^{ste} verdieping op 452 m met een weids uitzicht over de stad en de woestijn daarachter. De vorm van de toren is geïnspireerd op een woestijnbloem. De plannen om een nog hogere toren te bouwen, de Dubai Creek Tower, zijn net weer uit de schuif gehaald. Hij zou naar verluidt meer dan 1,300 m hoog worden. In Saoedi-Arabië is de Jeddah Tower in aanbouw; deze wordt 1,000 m hoog. *Altius, fortius, citius!*

OUDE GEBOUWEN

Bij de Creek, een zeearm die je oversteekt met een *abra*, een traditionele houten plaatbodem, vind je de oude wijk Al Fahidi met pittoreske straatjes, kunstgalerijen en boetieks. Vrijwel alles is nieuwbouw, maar dat ontgaat je omdat de oude manier van bouwen is gebruikt met nieuwe materialen. Zo plaatst men bovenop de huizen *barjeels*, de typische windtorentjes die verkoeling brengen in huis. Ook de gevels zijn voorzien van onopvallende doorkijk zodat de (in huis ongesluisde) vrouwen ongestoord naar buiten konden kijken. Deze constructies waren vroeger in hout maar nu in houtkleurig beton. Een deel van de wijk is Indisch, 'het land aan de overkant', aan de Indiërs geschonken door de vroegere emir als dank voor het werk van vele Indiërs om Dubai te maken tot wat het nu is. Arabische mannen bedekken het hoofd met een doek met daarop een zwarte koord; die gebruikte men vroeger om ze in 8-vorm rond de poten van een kameel te binden zodat die bij een stop niet zou weggelopen. Ze dragen ook een *kandora* of *dishdasha*, een lang kleed in bruin of wit. Het helpt om de hitte beter te verdragen. Toen wij er waren in november bedroeg de temperatuur zo'n 34°; 's nachts 'daalde' deze tot 28°. In tegenstelling tot in Saoedi-Arabië zie je in Dubai vrijwel geen moslima's die een *abaja* dragen, laat staan een *boerka*. Vrouwen zijn veelal westers gekleed. Als toerist zijn er geen kledingvoorschriften, behalve in de moskee waar vrouwen zelfs geen stukje been mogen laten zien. Alcohol is in de hotels wel te verkrijgen maar elders eerder zeldzaam. Wil je een cultuurshock beleven dan is Dubai een uitgelezen kans. Er zijn weinig landen waarover ik zoveel heb horen vertellen (dankzij onze gids Dominique), veel meer dan ik in dit kort bestek heb kunnen weergeven. Het weinige Arabisch dat ik ken, heb ik niet kunnen gebruiken, wegens gebrek aan echte Emirati. Nu even wel: *Salam aleikum*. 'vrede zij met u'.



The Frame



ER IS NOG MEER

Er is nog meer te bezoeken in Dubai, onder andere :

- het Museum van de Toekomst, een opvallend gebouw van zeven verdiepingen in ellipsvorm met markante Arabische gekalligrafeerde teksten op de gevel ;
- The Frame, 150 m hoog x 95 m breed kader in roestvrij staal, bekleed met titaniumnitraat en voorzien van elementen uit het logo van Expo 2020 ; je kan met 2 liften naar het observatiedek ;
- de Burj Al Arab (Arabische Toren), een zelfverklaard 7-sterren hotel op een kunstmatig eiland, gelijkend op een *dhow*, het typisch Arabisch zeilschip ;
- het reuzenrad Ain Dubai op Bluewaters, 250 m hoog, het grootste ter wereld, met in elk van de 48 cabines plaats voor 40 mensen (maar nu tijdelijk buiten gebruik) ;
- het hotel Atlantis, gebouwd op het Palm Jumeirah-eiland en alleen bereikbaar via een tunnel, per boot of met de monorail. In 2002 begon men met het opspuiten van de eilandjes in de vorm van een palmboom en vijf jaar later betrokken de eerste bewoners hun villa. Het hotel biedt luxe service in 1.500 kamers ; de meest gegeerde zijn de onderwatersuites. De Royal Bridge Suite ligt in de brug tussen de twee hotelgedeelten en kost zo'n slordige €25.000 per nacht. Voor wie iets meer wil, is er de Royal Mansion : €90.000 voor een nachtje ;
- de vele soeks en de uitgestrekte *malls*, maar in deze laatste zijn de prijzen niet mals...
- een 4x4 tocht in de woestijn met als afsluiter een diner in openlucht in een *caravanserai* ;
- een trip naar het 150 km verder gelegen Abu Dhabi, zeker om de Grote Sjeik Zajed Moskee te bezoeken, het Louvre en binnenkort het Sheik Zajed National Museum. Geniet dan tegelijk van de rust die er heerst vergeleken met het drukke Dubai.

INFO

- www.visitdubai.com/nl/
- www.allesoverdubai.info/visit-dubai/
- www.emirates.com



Escapade à Malaga, la capitale de la Costa del Sol

©Texte et photos : José Burgeon



Nous partons à la découverte de la merveilleuse cité dans la province des villages blancs et de la Sierra de las Nieves, Reserva de la Biosfera. Malaga se visite à pied mais aussi avec les bus touristiques rouges (25 € pour 1 h 30). On peut interrompre le voyage dans l'un des 14 arrêts prévus et ensuite continuer les visites. Le centre historique est un piétonnier bien agréable. Notez aussi que le taxi coûte 25 € de l'aéroport jusqu'à l'hôtel (durée 20 minutes environ). Un conseil : accordez-vous un bon moment de détente à la Playa Malagueta.

LA VILLE NATALE DE PICASSO

La cathédrale de Malaga, surnommée la Manquita (la petite manchote car la deuxième tour est inachevée) est un édifice à la fois baroque à l'extérieur et Renaissance à l'intérieur, avec quelques éléments de gothique. Nous pouvons admirer notamment la Vierge portée par Isabelle de Castille quand les Rois Catholiques arrivèrent à Malaga en 1487 pour consacrer l'ancienne mosquée en cathédrale. D'autres beautés artistiques de Notre-Dame de l'Incarnation sont le chœur et les stalles en cèdre du XVII^e siècle façonnées par la Escuela de Mena, école du travail du bois noble fondée par Pedro de Mena. La Plaza del Obispo est un lieu animé, face à la cathédrale. Restauré en 1980, le Palais Condez de Buena Vista des XVI^e et XVII^e siècles, abrite la collection permanente des œuvres de Pablo Ruiz Picasso. Bernard, petit-fils de l'artiste et Christine, sa belle-fille, créent en 1985 la Fondation Picasso, dont le siège se trouve à la maison natale du peintre. Le Musée Picasso est inauguré le 27 octobre



Alcazaba



Château de Gibralfaro

2003. Le visiteur peut suivre le parcours et l'évolution artistiques du grand peintre, de la période classique figurative au surréalisme en passant par le cubisme. Picasso adore le vin, le flamenco et les taureaux. Il fut aussi influencé par Vélasquez, Goya et Matisse dans son art de peindre. Il change régulièrement de femme... et de style artistique. Picasso a peur de la mort et peint plusieurs autoportraits sombres. « Il m'a pris toute ma vie pour apprendre à dessiner comme un enfant » déclare-t-il à la fin de sa vie. Le public connaît ses peintures, mais les dessins, les sculptures, les poteries et les gravures sont nombreux. Après avoir admiré la statue de Picasso sur la Plaza Merced, on peut visiter au numéro 15, la maison natale de Picasso, un musée très intéressant qui retrace la vie de l'artiste. L'église Santiago (Saint-Jacques) est le lieu de baptême de Picasso. La statue de Jesus el Rico (Jésus-Christ), juste en face, est portée lors de la procession de la Semana Santa avant Pâques. Antonio Banderas y participe régulièrement. L'Alcazaba, forteresse des gouvernants musulmans de la ville, est le seul site hispano-musulman encore original du XI^e siècle en Espagne. La première enceinte fortifiée est un grand espace qui s'adapte parfaitement à la topographie de la colline et qui entoure complètement l'enceinte supérieure. Ici on remarque el Patio de Armas (la Cour d'Armes) avec un rempart pour la défense côtière dans le flanc sud et la tour qui communique avec la Coracha (chemin fortifié) sur le flanc oriental qui joint Gibralfaro. On passe également par le Patio de los Naranjos (la Cour des Orangers). Au pied de l'Alcazaba, se dresse le théâtre romain, construit au premier siècle sous le règne de l'empereur Auguste César ; la province porte alors le nom de Malacca.

GASTRONOMIE ET HÔTELLERIE

Mon premier repas est réservé à la Meson La Cepa, restaurant typique situé près de la cathédrale. Au menu chez Antonio : jambon Estirpe Negra et boquerones (anchois) – retenez l'expression locale « Picasso y Banderas son dos boquerones ! Viennent ensuite les gambas blancas (cette couleur blanche des langoustines est vraiment typique de Malaga). Raul vous sert aussi une bière locale légère, la Victoria. Au comptoir ou dans la salle, on rencontre des touristes mais aussi de nombreux Malaguenos. A quelques pas de la cathédrale, se trouve El Chinitas, restaurant andalou très pittoresque. Le sympathique propriétaire, Angel, propose notamment la sopa de mariscos (soupe de crustacés) et les albondigas (succulentes boulettes de poisson). A la Calle Granada, El Pimpi accueille de nombreuses célébrités du monde du spectacle. Le regard du visiteur est porté directement sur les photos des acteurs et chanteurs dressées au mur

dès l'entrée de la taverne. Sur la colline dénommée « montagne du phare », près du Château Gibralfaro du XIII^e siècle, se situe le Parador Gibralfaro****, hôtel-restaurant de grande qualité, comme tous les hôtels de cette chaîne espagnole. La vue sur le port et la vieille ville est superbe. L'Hôtel Maestranza****, situé près du musée Pompidou et face aux arènes, propose des chambres confortables et une cuisine raffinée dans son restaurant Promesa et sur la terrasse. Soy malagueno ! Soy ahora un boqueron de adopcion ! Je suis devenu un malagueno (anchois) d'adoption. Malaga : une ville géniale !



Jamon Estirpe Negra



Boquerones fritos

INFO

- www.pain.info/be
- <https://www.costadelsolmalaga.org>
- www.luxair.lu (vol 2 h 40 Aéroport Luxembourg)
- www.mshoteles.com (Hôtel Maestranza)
- www.mesonlacepa.com
- www.elchinitas.com

Noeveren in Boom? ... Laatste baksteenfabriek in België en omstreken

©Tekst en foto's: Patrick Perck

BOOMSE BAKSTEEN

Afspraak in Noeveren voor bezoek laatste baksteenfabriek: In Noeveren. In Noeveren in België? Google bracht me niet wijzer: Ja, Noeveren is deelgemeente van Boom. En adres? Noeveren 67, Boom stond als adres gemarkeerd in sms.

Zomer en goed weer, en amper op 18 km van huis dus met fietsje. Ik zocht en vond Noeveren en de straat... Noeveren. Alle straten buiten de hoofdstraat blijken als straatnaam... Noeveren te hebben. Is dat even eenvoudig. Huisnummer 67 al even makkelijk te vinden. Je rijdt pal op nr 69, een herberg uit begin vorige eeuw dat zo uit Bokrijk lijkt te komen maar met meer dan levendige stamgasten en daar legt men zeer uitbundig uit: terugkeren tot ringschouw en... daar is het. Blijkt dat heel de buurt de "Geleigen" heet en meer dan internationaal bekend staat om zijn baksteen en alles wat daarmee verband houdt. Iets te vroeg en dus alle tijd om gesprek aan te knopen met de verschillende vrijwilligers die me wegwijzen maken in dit *bezoekerscentrum Brik Boom* (Brik Boom valt dan wel zeer duidelijk te Googelen). Renée Herremans steekt van wal. We zijn hier pal aan de Rupel gelegen en meer bepaald de rechteroever van de Rupel. De Rupel is de kleinste rivier van België, amper 12 km en stroomt van Rumst waar ze ontstaat door de samenvloeiing van de Dijle en de Nete tot ze in de Schelde uitmondt in... Schelle (Rupelmonde ligt aan de linkeroever van de Schelde). Nu is echter enkel de rechteroever van deze Rupel zo belangrijk omdat hier de beste klei kon gedolven worden voor de beroemde Boomse baksteen. Een weetje: Boom beslaat ongeveer 737 ha en daarvan was 434 ha... "put". Van monocultuur gesproken!





Contractueel stond vast dat elke put na delving en dus uitputting opnieuw diende gevuld. Waarmee? Logisch toch dat alle Brusselse afval en huisvuil linea recta hier terecht kwam. En als kers op de taart, bovenop een zeer dun laagje gras. Toch mooi groen. Waarom denken jullie dat er zoveel in deze streek gebouwd werd? Uiterst lage bouwgrondprijzen. Van Pfas was nog geen sprake... Hier in Brik Boom werd gebakken tot 2006. Ten andere van de meer dan 150 steenbakkerijen blijft er momenteel maar... één enkele over maar die bevindt zich in Rumst en werkt volledig automatisch en dus wordt deze nijverheid zeker niet als de “onze” betiteld.

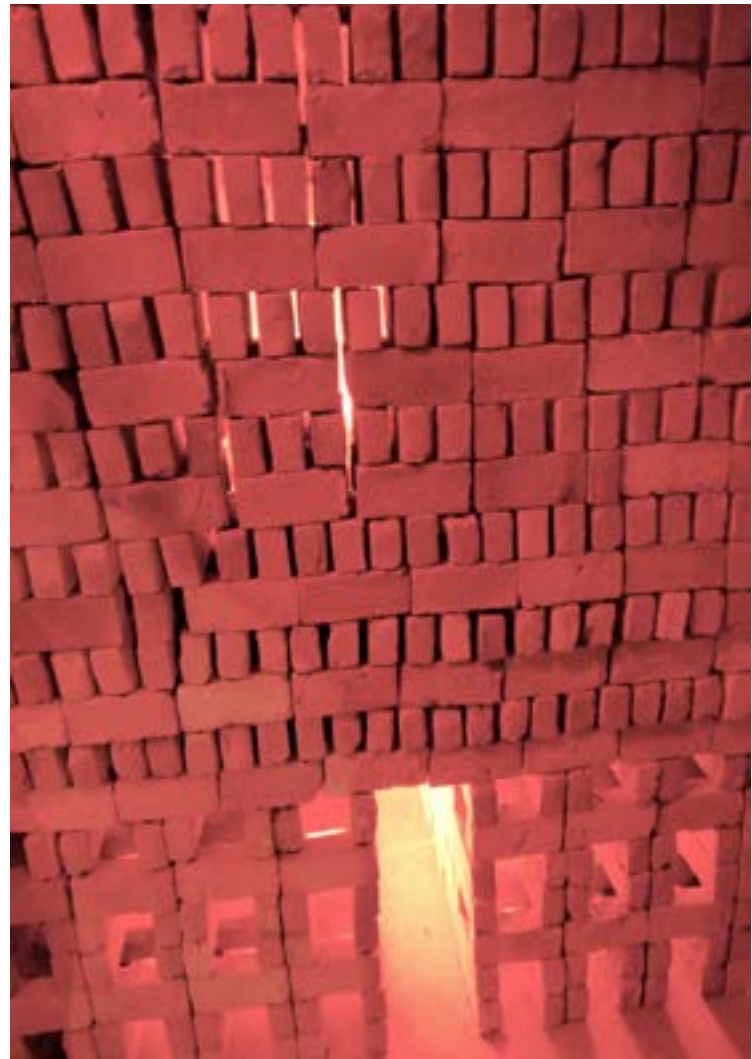
RINGOVEN IN AL ZIJN GLORIE

Renaat neemt over: kom mee, ik leid jullie rond. Op zijn T-shirt: EMABB (Ecomuseum en Archief van de Boomse Baksteen) maar sinds ook de gemeente en de Stichting Kempens Landschap hun schouders onder dit project van instandhouding van Vlaanderens historisch erfgoed hebben gezet diende naam veranderd: Brik Boom dus. We hebben het hier over een ringoven, de grootste nog bestaande ringoven van west Europa met 22 kamers. Eens binnen (er wordt momenteel niet meer gestookt en/of gebakken en dus geen paniek voor oververhitting huid en alaam) heb ik nood aan uitleg. Degelijke en deugdelijke uitleg maar in het tempo dat Renaat van wal steekt is het voor mij onmogelijk notities te nemen. Dus uit geheugen en met misschien her en der een detailfoutje tot gevolg. Ringoven kwam in voege op het einde van de 19^e eeuw en werd gebruikt tot een heel eind in de 20^e maar werd daarna verdrongen door de tunneloven. Vergeefs zoek ik naar de verschillende kamers want we bevinden ons in een geweldig grote tunnelvormige halfduistere ruimte her en der met maquettes en voorvaderwerktuig aangekleed. Heu, heu, Renaat, waar zijn die 22 kamers? Je staat er middenin. Maar... ik zie er maar één. Ah ja, natuurlijk want het papier is nu wel allemaal verbrand toch. Heb nood aan meer uitleg. Alles begint met het delven van klei. We spreken van afsteken! Mannenwerk! Gebeurt in de winter want... de klei moest rotten. Vriescou bij afsteken en dan werden de dunne plakken klei in weer en wind aan de grillen van de natuur bloot gesteld. Het is door de kou, de regen, de sneeuw en de wind dat die plakken soepel werden. Een beetje zoals brooddeeg bij de bakker. En vanaf de lente werden die plakkerige plakken gemengd met wat zand en soms zelfs met riet en moesten met blote voeten getrapt worden om kneedbare smurrie te krijgen. Mannenwerk. Daarna moest die brij in houten vormen worden gepropt. Mannenwerk. Aan een hels tempo want men verdiende geen uurloon maar stukloon. En nu komen ook de vrouw en de kinderen te berde want zij waren de afdragers.



KINDERARBEID

Kinderarbeid? Natuurlijk. Er moest brood op de plank komen. Toen eind 19^e eeuw de kinderarbeid tot 12 jaar werd afgeschaft had men daar hier geen oren naar. Kinderen gingen naar school... als er geen werk was in de steenbakkerij. Vanaf 6 jaar dienden de jongetjes en ook meisjes trouwens mee te helpen. En als er dan toch controle kwam? Daar dienden dan die rieten maten voor die je aan de kant nog ziet staan. Vliegensvlug rolden de mama's die maten uit en de ukken moesten zich daar dan opleggen waarna de maten opnieuw werden opgerold, met kind en al. Na de controle konden ze dan opnieuw... aan de slag. De kleivormen vullen gebeurde buiten door pa, die werden dan op de grond gestapeld en gerangschikt om te drogen en na enkele keren omdraaien moesten ze opnieuw verplaatst worden naar de droog hangars. Weer andere specialisten dienden de bakstenen dan te stapelen. Specialistenwerk want tussen elke baksteen moest de lucht kunnen circuleren. Twintig kilometer droogrekken! Maar we hebben nog steeds geen baksteen. Nu komt die ringoven ter sprake. Opnieuw kinderarbeid. Opnieuw transporteren. Opnieuw stapelen maar nu in de oven. Een heet karweitje. Die ringoven was verdeeld in compartimenten. Enfin, niet bij de start want dan was de ruimte nog gigantisch maar zodra één kwartier was volgestapeld met die kleivormen werd er een papieren wand gehangen. Papieren wand in een oven? Ja, was zelfs gewoon bruin inpakpapier. Die papieren wand zorgde ervoor dan het vuur dat gestookt werd enkel die ruimte opwarmde. Het volgende kwartier werd ook al behangen met bruin papier en zo ook het volgende perceel. Bij vuurke-stook werd de papieren wand dan tegen de gestapelde bakstenen gezogen door schoorsteen-effect waardoor die kamer tot minimum werd verkleind en dus met minimale brandstof (koolgruis) werd verwarmd. Op een bepaald ogenblik zouden de stenen die aan de rand waren gestockeerd toch ook in vuur en vlam komen te staan en dan ging de papieren wand uiteraard ook in de vlammen op maar én dan was de ruimte al heel erg heet én dan werd de volgende (tweede) ruimte al lichtjes opgewarmd maar schot tussen twee en drie bleef dan nog intact waardoor de volgende ruimtes niet nodeloos werden verhit. De job van stoker was zeer gewild ondanks het feit dat die continue door, 24 op 24, zijn stokerij moest in 't oog houden. Stond en werkte en leefde op de zolder. Daar bevonden zich kleppen met dekseltjes waardoor hij de kolen naar beneden liet glijden al naar gelang de behoeften. Hij kon amper slapen maar stond en leefde hoog en droog en hij zorgde er wel voor dat op zondag er quasi niet gebakken werd. Goed voor hem en de andere steenbakkers en C°. Zo'n



oven was zo'n drie jaar continu in werking en dan werd het hoog tijd dat de brandgleuven werden gereinigd. Alweer kinderjob. Kleine kinderjob want zo'n kanaaltje was amper zeventig centimeter breed en daar moest de bengel dan, liggend op een karretje doorheen getrokken worden terwijl die dan gewapend met metalen borstels de wanden aanslagvrij moest schrapen. Die knaapjes gingen er met hun kleren aan in maar ze kwamen er langs de andere kant... naakt uit. Hun kleren gewoon weg geschroeid.

BOKRIJKHUISJES

Zoveel nog te vertellen, zoveel uitleg, bv door bakproces krijg je van donkere grijze of zwarte klei toch rode bakstenen maar er bestaan andere soorten zoals papensteen, klampsteen, gesmoorde baksteen, klinkaert. Allemaal specialiteiten en allemaal uitgelegd door niet aflatend team vrijwillige gidsen, maar de snelheid waarmee informatie ons rond de oren werd gegooid grenst aan onbeschrijflijke. Terug buiten op binnenplein zie je aan de andere kant een viertal huisjes staan: authentiek echt! Hier leefden ze met negen à tien familieleden in twee kamertjes. Eén kamertje waar alles gebeurde en waar een Leuvense stoof stond en één kamertje waar moeder de vrouw sliep samen met de drie kleinste ukken. In feite niet want het allerkleinste sliep in het eerste kamertje in een strozakje in de tafel die 's avonds omgekeerd op de vloer werd gedraaid. Je treft er ook nog een zoldertje aan waar de rest ging snurken. Elektriciteit? Niet bestaande. Stromend water? Niet aanwezig. Badkamer? Niet gekend. ... De goeie Oude Tijd! Die huisjes hadden maar één deurtje welke uitgaaf op hun werkplek: elke seconde telde. En je huurde zo'n huisje voor 10 BEF terwijl je als gezin en goed doorwerkend zo'n 1 frank per dag verdiende... Zoals gemeld werd er per stuk betaald, uiteraard enkel aan de man des huizes en dit elke veertien dagen. Uitbetaling gebeurde in het café, natuurlijk het café van de baas zodat al meteen de helft van de zuurverdiende centjes rechtstreeks terugkeerde naar de baas. Maar ze kregen toch een loonbriefje? Hoe zou dan de vrouw reageren als ze zag haar vent al meteen de helft had opgezopen. Daarom werden de bedragen in... potlood genoteerd zodat zeer makkelijk het oorspronkelijke loon kon worden weggegomd en vervangen door de nog overblijvende duit... We kregen een authentieke maaltijd voorgeschoteld: "Scheep" maar om daar het fijne van te weten moet je zelf op ontdekking gaan. Neem wel een dictafoon mee want noteren is uit den boze. Op ontdekking naar ons eigen cultureel erfgoed. Op ontdekking naar de Boomse steenbakkerijen, in Noeveren. Meer dan de moeite waard want... iedere Belg is toch geboren met een baksteen in zijn maag!



INFO

Brik Boom
 Noeveren 67, 2850 Boom
 tel. 03 88 815 58
info@brikboom.be

De Calais-la-Plage à Malo-les-Bains

© Texte et photos : Cécile Colon-Colpaert



Calais-la-Plage skatepark dans l'immense plaine de jeux



Calais-la-Plage - parkings végétalisés

CALAIS-LA-PLAGE

Non loin du fort Risban, l'espace dunaire de Calais abritait auparavant un vaste camping ; ce dernier et le front de mer ont été entièrement repensés, avec concertation de la population calaisienne, pour accueillir une longue plaine de jeux de près de 2 km. Cette aire ludique et sportive propose un village gourmand en dur et des divertissements pour tous âges : un immense skate-park, un terrain de basketball, un amphithéâtre pour beach-volley, des agrès, des balançoires, etc... en deux mots des « jeux pour petits et grands ». Plus de parkings sauvages, ils sont intégrés dans des espaces ceinturés de végétation dunaire et semblent ainsi dissimulés de la vue des promeneurs. Mais l'attraction phare est bien sûr la sortie du Dragon. Par beau temps et selon la force du vent, l'énorme machine déambule, la journée et parfois en soirée (voir les horaires) dans l'allée centrale de la plaine de jeux. Un escalier escamotable dans la queue du dragon permet aux curieux de savourer cette promenade en prenant de la hauteur.



Calais-la-Plage - le Dragon

PLATIER D'OYE

Situé entre Dunkerque et Calais, la réserve naturelle du Platier d'Oye s'étend sur 391 ha et protège une avifaune migratrice riche de plus de 200 espèces d'oiseaux. Vous trouverez le parking et l'entrée à proximité de l'intrigante « tour penchée ». Cet ancien vestige des blockhaus allemands servit de leurre à l'aviation britannique lors des bombardements. En suivant les chemins balisés de la réserve, ouverte toute l'année, nous avons été séduits par la vaste plage de 9 km et par la richesse des variétés florales et plantes dunaires qui peuplent cette réserve naturelle. Munis de notre paire de jumelles et de la longue vue, nous espérions rencontrer une grande variété de volatiles qui, ce jour-là, nous ont fait défaut. Certains avaient commencé la migration vers le sud, quant aux goélands, eux, ils avaient préféré la générosité (pourtant interdite) des promeneurs de Calais-la-Plage.



Plage du Platier d'Oye



Dunkerque - Princess Elisabeth

DUNKERQUE

Qui, enfant, n'a pas rêvé des incroyables histoires de corsaires et en particulier de Jean Bart (ou Baert), le héros des Dunkerquois ? Descendant d'armateurs à la course, sa bravoure fut vite remarquée par Colbert et Vauban puis récompensée par Louis XIV. Ce corsaire, au service du Roi Soleil, devint capitaine à l'âge de 23 ans et doit sa célébrité, entre autres, à son incroyable victoire lors de la bataille du Texel qui sauva la France de la famine. Pour tous les amoureux de la mer, l'incontournable visite du Musée Maritime et Portuaire répondra à toutes vos questions. Situé dans un ancien entrepôt de tabac construit en 1868, le bâtiment devint musée grâce à l'initiative d'anciens dockers. Le visiteur y est plongé dans l'univers du célèbre corsaire, mais aussi dans les rudes travaux des pêcheurs d'Islande ou des navigateurs cap-horniers d'Amérique du Sud. Des maquettes de navires, des figures de proue, des dioramas de scènes de la vie portuaire, des ustensiles de marine et de guerre navales compléteront vos connaissances. Amarrés face au musée, le spectaculaire 3 mâts Duchesse Anne, le plus grand voilier visitable de France, juxte le bateau-feu Sandettié. Ceux-ci vous invitent à prolonger votre découverte de l'univers de la batellerie. Visite que vous pourrez terminer, par temps clair, en prenant de la hauteur au sommet du phare Risban et profiter d'une vue à 360° sur la Flandre maritime. Amarré au quai de l'Estacade, face à l'imposante Maison de l'Urbanité, le Princess Elisabeth est un des Little Ships et une des fiertés de l'Opération Dynamo, l'opération d'évacuation et de sauvetage réalisée par une flottille hétéroclite composée de bateaux de pêche, de la marine marchande et de simples canots qui permit à 338.226 combattants alliés de rejoindre Douvres. Le Princess Elisabeth, navire britannique, sauva à lui seul 1.673 vies, en 4 allers-retours, entre le 26 mai et le 4 juin 1940. Totalement restauré, ce légendaire navire abrite actuellement un salon de thé et un restaurant. Pour ceux que cette épopée intéresse, le musée Dunkerque 1940 - Opération Dynamo se situe sur le site de mémoire près des musées FRAC et LAAC, à deux pas de l'élégante passerelle à mobilité douce qui rejoint Malo-les-bains. La ville de Dunkerque, soucieuse de pratiquer une écologie raisonnée, est devenue une ville verte traversée de voies lentes qui vous mènent du centre-ville vers la station balnéaire. Nous avons été séduits par l'attention réservée aux usagers de mobilité douce et à mobilité réduite. En effet, à chaque carrefour les trottoirs se terminent en pente douce vers la chaussée ; les abris-bus sont à hauteur de marchepied des transports en commun facilitant ainsi la montée et descente des voitures d'enfant, des chaises roulantes et



Dunkerque - Musée maritime – maquette



Dunkerque - LAAC (musée d'Art contemporain) et la dernière sculpture acquise : Champs de coquelicots mémoire de guerre



Dunkerque Centre-ville - auvents ventilés

des personnes handicapées ou nécessitant une aide à la marche. Par ailleurs la principale rue commerçante est équipée de larges auvents ventilés vous permettant de faire votre shopping à l'abri des intempéries ou de vous rafraîchir lors de canicules.

MALO-LES-BAINS

Pour la petite histoire, Gaspard Malo, fils d'un corsaire de l'Empire, capitaine au long cours, armateur et riche industriel dunkerquois, achète à la ville en 1858 un terrain constitué de dunes de plus de 657 ha. Après une tentative infructueuse de culture de luzerne et de pins maritimes, il décida finalement de niveler cet espace dunaire et de le vendre en terre à bâtir. Rappelons que ces terrains jouxtent le quartier de Rosendaël, bien connu encore actuellement, pour ses cultures florales dont les chrysanthèmes. Issus bien souvent du monde littéraire et artistique et dotés d'importants moyens financiers, ces nouveaux propriétaires firent appel à des architectes réputés, leur laissant libre cours à la décoration et à la fantaisie. L'architecture malouine est pittoresque, kitch, Art Nouveau, anglo-normande voire « excentric des années folles ». Une visite guidée peut vous être organisée par l'Office du tourisme durant les vacances scolaires... Ainsi donc, la jeune station balnéaire répondit à la vogue des bains de mer du XIX^e s. et se dota d'équipements spécifiques aux villes d'eau : un casino y est créé en 1868, un kursaal, des hôtels, une digue, des cabines roulantes et des villas. L'affluence des estivants s'explique en partie par le développement des transports par voie ferrée. Les « trains de plaisir » partant de Lille et de la Belgique desservaient la gare du Cap Nord. Entre 1867 et 1900, le front de mer s'urbanise et la villégiature estivale connaît un essor spectaculaire. Ces dernières années, la promenade du front de mer s'est entièrement métamorphosée, plus grande, plus large, plus conviviale grâce aux esplanades qui offrent solariums et terrasses de restaurations à l'abri du vent du Nord mais aussi protections contre les fortes marées.



Malo-les-Bains - architecture malouine

INFO

Nous avons logé au Mercure Centre-Gare de Dunkerque, situé face aux anciens bassins portuaires et dont nous gardons le souvenir d'un accueil et un service impeccables; et à l'IBIS Style de Calais, bien situé dans l'artère principale et commerçante de la ville. Pour les amateurs, on ne peut rêver de poissons plus frais pour déjeuner qu'à « la Halle », poissonnerie dunkerquoise bien connue. Ne quittez pas Dunkerque sans avoir dégusté spécialité locale, la délicieuse pâtisserie « les Doigts de Jean Bart ». A Calais, nos papilles gustatives ont été séduites par la fraîcheur, le raffinement et la recherche goûteuse des produits de la mer du « Grand Bleu » face au Marché aux Poissons ainsi qu'au « Côte d'argent » de Calais-la-Plage.

Offices de tourisme : www.dunkerque-tourisme.fr et www.calais-cotedopale.com

Musées de Dunkerque : www.museemaritimeportuaire.com; www.fracgrandlarge-hdf.fr; www.dunkerqueportcenter.fr; www.dynamo-dunkerque.com

Centre permanent d'Initiative pour l'environnement (CPIE) : www.cpiflandremaritime.fr

Dragon de Calais : www.compagniedudragon.com



Malo-les-Bains - extension de la digue avec terrasse et protection contre les marées

Prachtige bootexcursie langs de kloosters van Athos (GR)

© Tekst en foto's Patrick De Groot



Het prachtig gelegen klooster Agiou Dionisiou

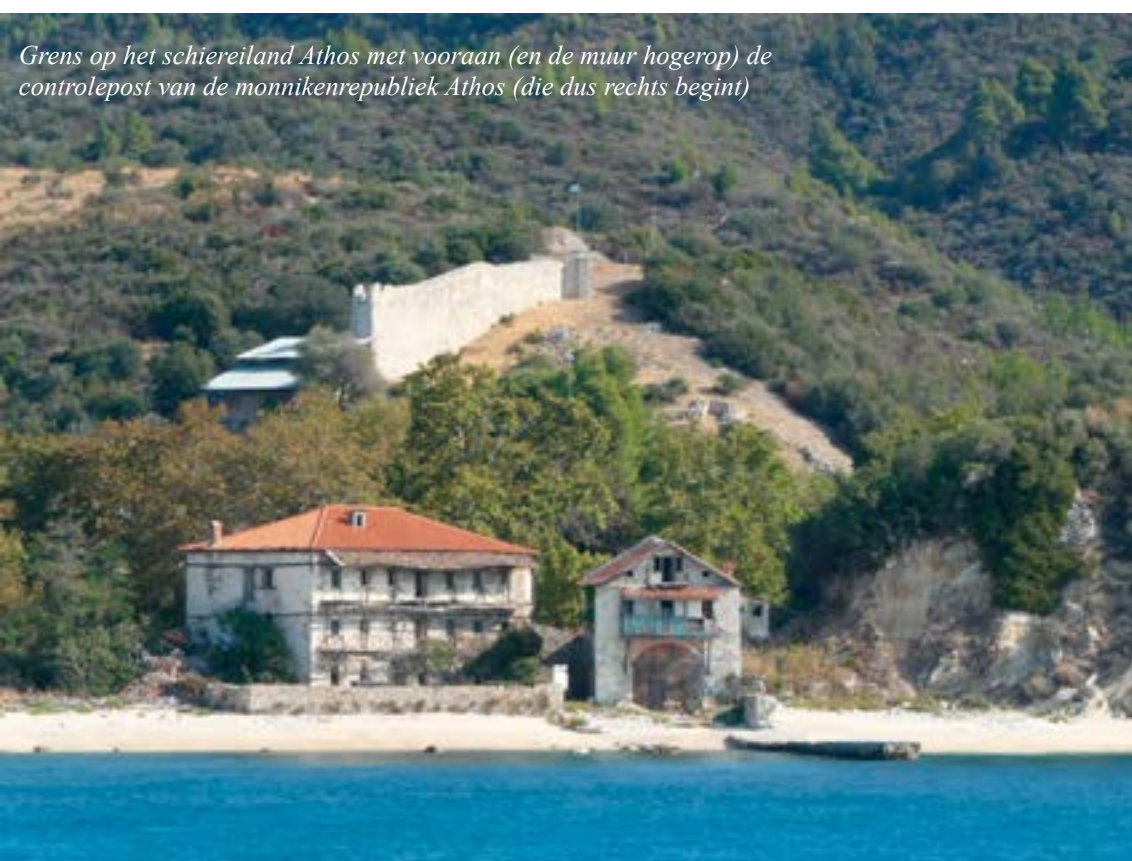
Chalkidiki (of Halkidiki) lijkt op een hand met 3 vingers (nl. de schiereilanden Kassandra, Sithonia en Athos) en is de meest bekende vakantiebestemming op het Griekse vasteland. Nochtans is het veel minder bekend en minder druk dan de alomgeprezen Griekse eilanden. Wij bezochten Chalkidiki en de interessante

metropool Thessaloniki (2^{de} grootste stad van het land) op het einde van het toeristisch seizoen in oktober... vandaar zeer rustig!

Een absolute must is een bootexcursie van Athos Sea Cruises (er zijn een 6-tal excursie-mogelijkheden van 3u tot 7u, met meertalige uitleg) langs de kust met de orthodoxe kloosters (vooral Griekse, maar ook 1 Russisch, 1 Servisch en 1 Bulgaars) van Athos tot nabij de bergtop Athos, met 2003 m het hoogste punt van de



De Heilige Berg Athos



Grens op het schiereiland Athos met vooraan (en de muur hogerop) de controlepost van de monnikenrepubliek Athos (die dus rechts begint)

Heilige Bergketen (Agio Oros). Sinds 1988 Unesco Werelderfgoed. Athos heeft een oppervlakte van 336 km² en is ca. 45 km lang en 5 km breed. Deze derde vinger is grotendeels in handen van de Monnikenrepubliek Athos (onder leiding van een prefect). De toegang tot dit spiritueel gebied is eigenlijk verboden, maar mannelijke pelgrims zijn welkom na reservering voor een verblijf voor maximum 3 nachten. Vrouwen en kinderen hebben geen toegang.

Wij kozen voor de kortste bootexcursie om 10u30 van 3u30 duurtijd (ca. 22 euro) vanaf het mooie toeristisch centrum Ouranópolis langs de westelijke kust: dit is voldoende om een goed idee te hebben van het adembenemende landschap met de kloosters. In het seizoen (april-oktober) is er daarnaast ook nog een boottocht om 13u45. De boot mag niet dichterbij dan 500 m van de kust varen, tenzij bij bevoorrading of op/afhalen van monniken. Zij leven van landbouw (o.m. wijnbouw en olijfteelt) en het maken van ambachtelijke souvenirs. Zij zijn zelfvoorzienend. In het verleden waren er tot meer dan 300 kloosters (het eerste dateert uit 963, namelijk Groot

Lavra) ... maar de Turkse invasie vanaf de 15de eeuw verwoestte de meeste kloosters. Nu zijn er (en dit sinds 1924) nog 20 kloosters, 12 skites (die ondergeschikt zijn aan de kloosters) en meerdere berg- en strandhutten. Er leven nu zo'n 2.300 monniken. Hun strikte dagindeling bestaat uit 8u bidden, 8u slapen en 8u eten/vrije tijd.

Wij zagen dus een aantal kloosters in de verte... de meeste zeer indrukwekkend gelegen met een vrij groot territorium. Meestal bezitten zij een rijke bibliotheek en tal van kunstschaten (vooral iconen en fresco's). Zeer indrukwekkend is het Russisch-orthodoxe Pandelimonsklooster, gesticht in de 12de eeuw. De bibliotheek telt zo'n 20.000 boeken en er leven 60 monniken. Het Simonos Pétrasklooster (13de e., 8 verdiepingen) is gebouwd op een 200 m hoge steile rots. Het dichtst bij de Athosberg ligt het Agiou Pavlouklooster. Kortom: het was een onvergetelijke ervaring!



Waarschijnlijk het mooiste klooster: het Russisch-orthodoxe Pandelimonsklooster



Het hooggelegen Simonos Pétrasklooster

INFO

- Contact: Petra Friedrich = petra@friedrich-travel.com
- Website: www.friedrich-travel.com

In het kielzog van Jacobus : mijn pelgrimsroute! (deel 6)

©Tekst en foto's: Patrick Perck



De aanduiding van de resterende kilometers geeft aan dat er nog een heel parcours dient te worden afgelegd.



Als je het symbool van de gele schelp op blauwe achtergrond tegenkomt weet je dat je (terug) op het goede pad bent.

Regenperiode voorlopig voorbij maar wel nog ijsig koud. Gelukkig waren de volgende slaapplekken niet in schuur of achterkeuken en zowaar kon ik op één van de volgende haltes zelfs mijn kleren wassen... in de douche. Beschrijving: Nederlandse gastvrouw in heel de buurt gekend als Madame Camina. Hoewel ik alweer mijn route kwijt was (was ik voorbereid, hoegenaamd niet!) kon ik haar huisje niet missen. Eens in het dorp Wasigny kon je aan gelijk wie vragen naar Madame Camina en van kleinste kind tot ouderdomsdeken kon je zo de weg wijzen: Tot aan het tweede dorpsplein, daar zie je een 15^e-eeuwse halle en onmiddellijk daarna rechts pal klimmend tot top. Dan een beetje naar beneden rechts en je zal het wel vinden. Inderdaad niet te missen. De oude halle kan je niet missen en de slingerweg pal naar boven kan je niet missen en het wegje daarna naar beneden kan je niet missen en het huisje... kan je niet missen. Heel de tuin afgerasterd en achter het raster verschillende vreesaanjagende honden en nog zowat een halve dierentuin en de afrastering zelf versierd met tientallen St Jakobsschelpen.

Op elke schelp een naam! Van gewezen pelgrims. Morgen zou de mijne er ook tussen prijken.

Camina nog niet thuis en dus even op stoepje wachten. Toen ze kwam aangepuift, liet ik mijn cameraatje vallen: nog eens drie grote blaffers huppelden uit haar aftands autootje en sprongen op mij af. Hondengeurende welkom. Vlotte Hollandse madame maar binnen één grote warboel. Ik mocht mij en mijn kleren wassen... in de douche! En douche was hoekje... in de keuken. En keuken ijsig koud. En zij maakte aanstalten om aan avondeten te beginnen. Ben niet zo preuts aangelegd maar wist toch niet goed in welke houding ik mij diende uit te kleden... Oplossing steeds als je het minste verwacht. Gordijntje van douche weggeschoven en daar zaten parmantig twee kippen in de kuip. Toktok. Wijl de juffrouw (in het gesprek later bij verorberen van de boerenkool vernam ik dat zij gescheiden was en dat ze bij de echtscheidingsafwikkeling kon kiezen tussen het houden van de kinderen of het houden van de beesten. En wat koos ze denke je?) de eierleggers naar hun hok



*Verstevigde omwalling onderweg:
Camino stappen betekent ook oog
hebben voor werelderfgoed!*



*Waterbekkens voor tijden van droogte.
Op dit moment tot barsten toe gevuld!
Betekent stappen in de regen!*

voerde ontkleedde ik me snel en wipte veilig in de douchecabine waar ik genoodzaakt was eerst de kippendrek weg te spoelen. Maar water warm, heerlijk warm en nadat ik mijn kleren had gewassen en terug uit mijn schuilkot kroop bleek mijn hospita al bezig te kokkellen. Zij helemaal niet beschaamd met de precaire situatie. En waar nu mijn kleren drogen? Oh aan een kapstok! Dat wordt morgen met natte kleren vertrekken. Hondendfarm voelde zich thuis en kwijlde rustig rond tijdens avondeten, wijl er twee katten elkaar het leven zuur maakten door te blazen en te briesen. Toen ik 's avonds in bed lag in open kamer (in feite zolder) net boven living bleek er nog een derde kater rond te lopen (aan geur te merken echt een kater, een krolse dan nog). En ik mocht meehelpen de tafel te dekken. Waar borden? Waar potten? Waar bestek? Op kleine ronde tafel lagen immers twee... ratten. Volgens Dolle Mina echter geen ratten maar cavia's, en dan nog tamme! Ik kreeg medelijden met haar ex-man, voor de periode dat hun relatie heeft geduurd, en met mezelf voor de periode dat ik hier ging doorbrengen. Dus 's anderdaags vroeg uit veren en tijdens stappen me goed laten verluchten. Was nog schemerdonker toen ik op bedrijventerrein belandde. Een mega elektriciteitscentrale met tientallen gebouwen die dichter en dichter tegen elkaar aanleunden. En hekken en rasters kwamen ook op me af. Op bepaald ogenblik voelde ik me echt op verboden terrein. Wilde niet meer dan drie kilometer terugkeren... dan nog maar eens een poortje door en een grachtje over. Toen, helemaal klem. Op fabrieksweg verder lopen ging echt niet want ene tientonner vol houten balken na andere, gevuld met propaanflessen, bulderde en toeterde me van de weg. Maar naast de weg, gracht en hek en grote megalomane schijnwerpers. Tijd om me over te geven. Witte zakdoek in handen en handen in de lucht en hoofdclampje op rood (was immers nog quasi donker), ogen neergeslagen ten teken van onderwerping, zo in 't midden van de weg. Tooooooeeeeet!!! Zwaar gebulder, piepende remmen. Drie centimeter voor mijn neus stopte hij. Ik vermoed hij kon iets vroeger maar wilde zijn tattoos bewonderd zien. Hewel zotteke! Leven beu? Sorry maar geraak hier niet buiten! Ge moet helemaal terug tot het barakske! Geen andere mogelijkheid? Stap in en betaal mij een pint. Deed ik. Beide! Zo bracht de Jakke me heel het afgebakende terrein door tot aan de security en de neergehaalde slagbomen, waar ik even onder dashboard moest wegkruipen. Oef. Terug op Camino met Fabriekschouwen en radarposten en hoogspanningsleidingen achter me. Terrein én nachtdonker achter me. Aster Berkhof schreef het als laatste regel in zijn meesterwerk "Het Huis van Mama Pondo": ... de vrijheid tegemoet. Iets later, uit dwarsweggetje, een vage schim begeleid



Groene glooiende hellingen. Reims nadert



Bedrijfsterrinen: verboden toegang. Maar ik zat er middenin gekneld



In Wasigny bij mijn Nederlandse hospita. Daar prijkt nu ook mijn naam op één van de Sint-Jacobsschelpen

door viervoeter. Bleek Nederlandse Caminogangster te zijn met haar hond. Helemaal uit Maastricht. Zij twee rugzakken (kleine op rug en nog kleinere op buik) en scheper ook twee (kleine aangepaste zakken aan elke flankant). Had slaapproblemen want plaatsen waar ze kon overnachten met haar trouwe metgezel aan zijde erg beperkt. Haar tred iets steviger dan de mijne en binnen tel en stond was ze uit gezichtsveld verdwenen. Tegen middag doemden de torens van Reims doorheen de mist op. Oef. Stilaan werd akkerweg, veldweg, en veldweg werd pad en kronkelweg. Plots hield weg op en kwam uit op een nogal grote weg, met nogal snel rijdend verkeer met nogal agressieve chauffeurs. Wjl ik gewoonte heb om aan de verkeerde kant van de weg te lopen om te zien aankomen en dus tijdig weg te springen, ging dat hier niet. Ondertussen werd deze weg een drie rijstroken snelbaan en vond ik enkel op rechterzijde een piepklein schuilstripje. Hartje bonkte dubbel. Zeker toen ik plots sirene achter me hoorde loeien. De Gendarmerie stak me voorbij en stopte dan onmiddellijk. Drie gendarmes met wapenstok en één zelfs met getrokken loop keken dreigend. Et quoi? Que pensez vous? Ik penséede niet veel. Ik bleek op de autostrade-ring te pikkelen. Hoe verder? Te gevaarlijk! Hoe terug? Te gevaarlijk! Et quoi? Ik mocht verder maar moest me haasten en de Gendarmeriecombi met sirene heel de tijd loeiend, de flikkerlichten dreigend, pal achter me volgend om me te beschermen. En of ik me haaste? Zo Reims binnen. En de klokken begonnen te luiden! Palmzondag!



*De 15^e eeuwse Halle van Wasigny.
Vanaf hier recht naar boven naar
slaapplaats*



*Als de regen je in het gezicht striemt
vind je overal wel schuilplekken ...
tussen de os en de ezel*



A tourist takes a picture... on an Italian lake

© Karel Meuleman



In 'A tourist paints a picture' in Travelling News 124 pagina 34 had ik je een foto beloofd. Een druilerige dag op een Italiaans meer en dan nog eens laaghangende wolken: hoe eentonig kan dan een boottochtje zijn! Tot... plots het wolkendek opentrekt en er zich een schitterend panorama aandient: het dorpje Nonio aan het Lago d'Orta in Noord-Italië laat zich zien. Hoe ik de naam ervan nog weet? De foto is gemaakt met mijn Iphone en onder meer de exacte locatie kun je er in aflezen. Dank zij de windstilte is de weerspiegeling zowat perfect; draai het beeld maar eens om. Na enkele minuten was de 'betovering' voorbij en gingen we wat verder aan land in het kleine stadje Orta. Zelfs in druilerig weer heeft het zijn charmes en kun je rustig flaneren door de smalle straatjes met als voordeel dat er weinig toeristen zijn. De gevleugelde woorden van Carl-Heinz Schroth ('Orta è per me il piu bel posto del mondo') blijven gelden, ook als het regent.

In 'A tourist paints a picture' in Travelling News 124 page 34 I promised you a picture. A drizzly day on an Italian lake and then low-hanging clouds: how monotonous a boat trip can be! Until... suddenly the cloud cover opens up and a beautiful panorama presents itself: the village of Nonio on Lago d'Orta in northern Italy shows itself. How do I remember the name of the village? The photo was taken with my Iphone and you can read the exact location in it. Thanks to the stillness of the wind, the reflection is almost perfect; just turn the picture around. After a few minutes the 'spell' was over and we went ashore a little further in the small town of Orta. Even in drizzly weather it has its charms and you can stroll quietly through the narrow streets with the advantage that there are few tourists. The winged words of Carl-Heinz Schroth ('Orta è per me il piu bel posto del mondo') remain valid, even when it rains.

Visite de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne à la KBR

©Texte : Claudine Clabots - © Photos : Philippe Lombet, Karel Meuleman, Photoshoot Belnet 2023



Le 10 novembre 2023 notre Président Gilbert Menne a organisé une passionnante visite à KBR, au Mont des Arts à Bruxelles. Notre excellent guide Emmanuel Nolf nous plonge immédiatement dans l'ambiance et nous explique l'histoire de ce beau monument qui longe le parc, à partir de la statue de notre regretté souverain Albert Ier vers la place Royale.

La bibliothèque scientifique nationale rassemble toutes les publications belges. Elle conserve, gère et étudie un vaste patrimoine culturel et historique. Le KBR Museum/Musée regroupe la librairie des ducs de Bourgogne. Il s'agit d'une merveilleuse collection de précieux ouvrages dont certains uniques au monde, un trésor inestimable conservé depuis plus de 600 ans ! Ces ducs étaient des politiciens compétents et des mécènes cultivés et ils ont constitué une des collections les plus prestigieuses

qui puisse encore être admirée. Ces manuscrits furent enluminés par des moines puis par de talentueux artistes en Europe médiévale. Philippe le Bon donna un nouvel élan à l'art du livre. Les ouvrages ont été d'abord conservés dans le palais du Coudenberg sur ordre de Philippe II en 1559. Un incendie en 1731 a détruit ce palais et la collection sera hébergée notamment au palais de Charles de Lorraine. Ensuite, la collection fera partie de la Bibliothèque royale de Belgique dès 1837. Le bâtiment actuel fut inauguré en 1969. Il abrite une chapelle où l'on aperçoit une femme crucifiée, mais qui est-elle donc ? Il s'agit de Sainte Wilgeforte. Son père, selon la légende, avait voulu la forcer à épouser un riche personnage, mais très âgé et laid ! Pour échapper à son triste sort, elle supplia Dieu de la sauver et... une barbe lui avait poussé. Le mariage était ainsi devenu impossible. Furieux, son père la condamna à mort par crucifixion. C'est ainsi qu'elle est représentée. La visite permet de voir l'origine du parchemin : une peau de mouton ou de chèvre longuement travaillée et étirée pour servir ensuite de support aux textes écrits à la plume d'oie. L'encre provenait de la noix de galle qui est une bille qui pousse sur







le tronc du chêne et sert de teinture. De riches enluminures illustrent les textes en latin. Les illustrations s'inspiraient de la Bible mais comportaient parfois d'amusantes allusions. Un tableau représente le paradis à gauche et l'enfer à droite. Parmi les condamnés, un évêque et des prélats ! Les couvertures sont très lourdes, souvent en bois et parfois en métal et décorées de pierres précieuses. Certains ouvrages sont très remarquables. Le plus vieux texte en moyen néerlandais de Jacob Van Maerlant est le plus ancien manuscrit enluminé dans cette langue. Il a plus de 750 ans et est en vers. Des livres sont très lourds et d'autres sont minuscules, un peu comme nos livres de poche. Un autre ouvrage important est écrit par Christine de Pisan. Elle est une des premières féministes de l'Histoire. Née à Venise vers 1364, elle était très cultivée et épousa le secrétaire du Roi. Elle perdit hélas son père puis son mari et refusa de se remarier. Elle vécut ensuite de sa plume qui devint un moyen de répandre ses idées. Elle combattait la misogynie très active à cette époque. Les incunables sont les premiers livres imprimés publiés jusque fin de l'année 1500. L'imprimerie fut inventée par l'Allemand Gutenberg qui a imaginé les caractères métalliques mobiles. Ce lieu vous replonge dans le passé et vous y apprenez de multiples anecdotes. *Le musée est hélas fermé après le 7 janvier et jusqu'à l'automne 2024 pour travaux mais les œuvres sont visibles sur le site de KBR. L'entrée donne droit à un bracelet qui permet de découvrir tous les commentaires sur les œuvres et plusieurs parcours sont proposés en fonction du profil des visiteurs. Nous avons eu le plaisir de déjeuner au Mokafé, 9 Galerie du Roi. Cette maison accueillante a vu le jour en 1935. Elle est toujours dans la même famille depuis 1970. La torréfaction avait lieu jadis dans les sous-sols puis le café sert ensuite de délicieuses pâtisseries et, actuellement, des plats complets. Une cuisine de grand-mère pour toutes les faims, une escale pour les touristes, un lieu authentique. Cette brasserie incontournable, avec sa belle terrasse, est ouverte de 7h30 à 23h00 sauf le lundi, jusque 20h00.*



INFO

- KBR museum : ouvert du mardi au dimanche de 10 à 17h00, Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles – Entrée à droite dans le haut des jardins et bâtiment accessible aux PMR. La Bibliothèque reste ouverte et conserve plus de 85 millions de documents.

Europalia : La Géorgie : une histoire de rencontres

©Texte : Sibylle Vermeire

La Géorgie est un pays qui se trouve à la fois en Europe et en Asie, entre la Mer noire, à l'Ouest et la Mer Caspienne, à l'Est. Elle couvre une superficie égale au double de celle de la Belgique et compte des sommets montagneux de la chaîne du Grand Caucase qui dépassent les 5.000 mètres. Ce pays est doté d'une culture propre datant de plusieurs millénaires, néanmoins influencée par ses multiples contacts et ses envahisseurs qui la convoitaient pour sa position stratégique au carrefour des voies commerciales, notamment la Route de la Soie.

Cette exposition exceptionnelle et inédite s'articule de manière temporelle et nous offre une occasion unique de découvrir l'histoire de ce pays fabuleux au travers d'objets usuels ou précieux issus de nombreux musées. C'est en Géorgie que le vin a vu le jour il y a 8.000 ans, encore vieilli aujourd'hui, comme jadis, dans des jarres sous terre. Son vignoble compte quelques 540 cépages autochtones et n'a jamais souffert du phylloxéra. Des grappes de raisins figurant sur divers supports prouvent l'importance de sa culture viticole. Le visiteur est ébahi devant la créativité et la technicité des artisans qui ont conçu ces objets en bronze et en or. Dans les tombes, on a retrouvé des statuettes ornées de bijoux. La représentation de la figure d'Alexandre le Grand est récurrente. Le mythe de la Toison d'or y est également traité. On découvre avec ravissement l'influence gréco-romaine, perse, ottomane, byzantine, arabo-musulmane, sans jamais altérer la spécificité de la culture géorgienne. Au V^e siècle, l'alphabet géorgien voit le jour composé de 38 lettres. La première impression de la langue écrite



*Fragment of a stele
© Bryan Whitney
Georgian National
Museum*



*Golddisc, Gonio, 1st-
2nd century © Batumi
archeological museum*

s'effectue à Rome au XVII^e siècle. On remarquera aussi la coexistence de la croix de Malte, la représentation la plus ancienne de la croix chrétienne, avec le symbole islamique de la tulipe. Les voix polyphoniques nous envoûtent tout en cheminant dans l'exposition qui se termine par un film, pas un documentaire, mais bien une véritable œuvre d'art. Un magnifique catalogue accompagne l'exposition. La version francophone servira certainement de référence.

INFO

- Où ? Musée d'Art et d'Histoire au Parc du Cinquantenaire, 10 - 1000 Bruxelles www.artandhistory.museum. Ouverte jusqu'au 18 février 2024.

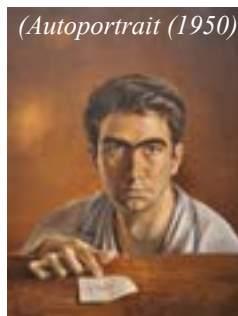
Au BOZAR à Bruxelles : Antoni Tàpies, la pratique de l'art

©Texte et photos : Gilbert Menne

Antoni Tàpies (1923-2012) est un artiste majeur de l'art moderne de l'après-guerre. Dans le cadre du centenaire de la naissance de ce grand artiste catalan, le Bozar organise, en collaboration avec le Museo Reina Sofia à Madrid et le Fundació Antoni Tàpies, une vaste rétrospective de son œuvre avec 120 peintures, gravures et dessins. Autodidacte, Tàpies fut influencé par le surréalisme et le dadaïsme, mais son art évolua très vite dans le réaliste brut et expérimental imprégné par le mysticisme, la philosophie et surtout la politique. En effet, l'artiste fut intimement mêlé à guerre civile espagnole, la Seconde Guerre mondiale et la répression de toute opposition de gauche ou nationaliste catalane par le franquisme. Au travers de ses créations il a voulu dénoncer et participer à la révolte et la souffrance de toutes les victimes de la dictature. L'exposition commence par ses premiers dessins et autoportraits en 1950, des objets et assemblages des années 1960 à 1970 et diverses expérimentations matérielles en style « matiérisme ».

Il utilisait en effet des matériaux simples et basiques, comme le sable, la paille, de la ficelle, du carton, du papier, qui représentaient la marque de l'homme et celle du temps. Ce furent ensuite des textures et des reliefs, les « murs » comme il les appelait, avec du latex, des goujons et autre matières et pâtes brutes, où il insérait des signes graphiques et symboliques qui voulaient illustrer la réalité de la condition humaine. Les œuvres de Tàpies sont présentes dans le monde entier.

Pratique : ouverte jusqu'au 7 janvier 2024.



EUROPALIA: L'Avant-Garde en Géorgie (1900-1936)

Le festival Europalia présente également au BOZAR une intéressante exposition consacrée à une parenthèse artistique très brève née dans un pays qui fut durant très longtemps une république socialiste soviétique : la Géorgie. Après la chute de l'empire russe avec la Révolution d'Octobre, la Géorgie profita de la guerre civile entre Blancs et Rouges pour proclamer en 1918 son indépendance. Cela ne dura pas, car l'Armée rouge envahit le pays en 1921 et ce fut un Géorgien qui devint un des pires dictateurs de l'URSS entre 1922 et 1953 : Joseph Djougachvili, dit Staline. L'exposition donne un coup de projecteur sur les nombreux artistes géorgiens qui suivirent le mouvement avant-gardiste né en 1900 jusqu'à 1936, année au cours de laquelle Staline ordonna les terribles purges dans toute l'Union soviétique.

Kirile Zdanovich :
personnage féminin (1910)



On peut y admirer les œuvres inspirées par la plupart des courants artistiques de l'Ouest, notamment le symbolisme, le dadaïsme, l'expressionnisme et le cubisme. Il fallut attendre les années 1970 pour que la liberté d'expression puisse revoir la jour.

Pratique : ouverte jusqu'au 14 janvier 2024.

Contact presse : samir.alhaddad@bozar.be / www.bozar.be

VIENT DE PARAÎTRE JUIST VERSCHENEN

Libérés des glaces

©Texte : Gilbert Menne



Notre collègue Ronald Bosmans vient de publier son deuxième livre: « Libérés des glaces ». Reporter-conférencier depuis 35 ans, il a déjà publié en 2020 son premier ouvrage « Elle était une déesse au Népal » qui évoquait la triste tradition, toujours actuelle, des Kumari consistant à faire d'une fillette une sorte de déesse isolée et intouchable, ruinant ainsi sa vie.

Le nouveau roman se base cette fois sur un thème bien actuel et préoccupant, à savoir le réchauffement climatique. Celui-ci fait fondre, partout dans le monde, le pergélisol, les terres gelées depuis des millénaires, en libérant ainsi les cadavres enfouis, animaux et humains. L'auteur nous emmène au fil des pages dans quatre régions de notre planète où les corps sont apparus à la lumière: les Alpes franco-suisse, le Népal, la Sibérie et le Tibet. Beaucoup de disparitions sont aussi résolues par la fonte des glaces. Tensing et Hillary furent-ils vraiment les premiers à atteindre le sommet de l'Everest? Ce livre passionnant et fort instructif se lit à tous les âges

L'ouvrage est disponible chez les Editions Maïa, rue Amelot 127 à F-75011 Paris ou par commande, maia.editions@gmail.com. Prix : 17 €.

Amazing Belgium. (Her)ontdek België!

©Tekst: Patrick De Groot



Leuke uitgave om de rijke schatkamer van ons land te (her)ontdekken, als gevolg van de coronacrisis. De auteurs zeggen dat dit geen reisgids is, maar eerder een inspirerend boek (= een gebundelde verzameling van hun uiterst populaire instagramkanaal) met een 13-tal rubrieken. Gaande van buitengewone plekjes (zoals Fondry des Chiens, fietsen door het water en de bomen in Limburg), burchten & kastelen (ons land heeft hiervoor de hoogste dichtheid ter wereld!), de mooiste wandelroutes/roadtrips/ bossen (14) meren & (5) watervallen. Verder ook romantische uitjes; op stap met de familie (waarbij enkele musea) of seizoensgebonden activiteiten (zoals de bloei van de boshyacinten in het Hallerbos, en de fruitbloesems in Haspengouw). De rubriek historische juweeltjes beperkt zich vooral tot bezienswaardigheden in Waterloo en over WO I en II. Instagram-hotspots geven verrassende kiekjes. Cityscapes zet de iets minder bekende toeristische steden (met tips voor leuke restaurants en hotels) in de spots. Tevens enkele unieke verblijven in het bos of op het water... en zelfs in een voormalige kerk. Omzeggens alle (bekende en eerder onbekende) plekken hebben een foto en een vermelding van de hoogtepunten. Soms wordt er een tip aan toegevoegd, alsook QR-codes (zoals bij de wandelroutes). Het boek is vlot leesbaar en doet de lezer ongetwijfeld watertanden naar zo veel moois in ons land.

Het boek is trouwens ook in het Frans uitgegeven bij Racine. Auteurs: Céline Pallemans & Davy Aenspeck. Uitgeverij Lannoo, Tielt. 2023. ISBN 9 782390 252467. 192 blz. €25. Contactpersoon bij Lannoo: Hilde. Snauwaert@lannoo.be

De Groene Michelingids Nederland

©Tekst: Patrick De Groot



Deze geactualiseerde en rijkelijk geïllustreerde editie van de Nederlandstalige reisgids voor ons noorderbuurland blijft een absolute must. Deze zeer volledige reisgids – met duidelijke sterrenbeoordeling (*, ** en ***) bij alle plaatsen en bezienswaardigheden - omvat eerst de volgende rubrieken: Niet te missen (10 absolute musts met 3* en 2*), Hoogtepunten van Michelin (en top-5 voor badplaatsen, vestingsstadjes, dorpen, kastelen), Reisplanner (4x, gaande van 5 tot 12 dagen) en Met het gezin (= de leukste activiteiten voor kinderen van 6 tot 14 jaar). Daarna volgt “De reis voorbereiden” (zoals transport, het zeer praktische Nederland van A tot Z, reistips, evenementen, boeken en films). Vervolgens de interessante en degelijke rubriek “Meer weten over Nederland” waarbij aan bod komen: Nederland vandaag, geschiedenis, het grondgebied (met o.m. het waterbeheer), natuur en landschap, architectuur, en kunst en cultuur. Hoofddeel is zoals steeds “Steden en bezienswaardigheden”, ingedeeld naar 10 regio’s (men had mijn inziens beter de 12 provincies genomen). Achteraan een alfabetisch register en overzicht van de opgenomen kaarten en plattegronden (die een nog beter leesbare lay-out hebben gekregen). De Groene Reisgids is ook zeer praktisch met de rubriek “Adresboekjes” met 570 aanbevolen en geactualiseerde adressen (voor overnachten, uit eten, pauzeren, uitgaan, winkelen, evenementen) voor elk budget. De 55 kaarten en plattegronden gebaseerd op de bekende Michelin cartografie zijn van topkwaliteit. Vooraan in de coverflap is een overzichtskaart opgenomen met de 10 regio’s die de basis vormen van het hoofddeel. 2023, Uitgeverij Lannoo, Tielt, paperback, 576 blz., € 25,99.

IBN : 978 94 014 8925 6. Ook volgende geactualiseerde nieuwe edities van de Groene Reisgids verschijnen bij Lannoo in 2023 : Noord-Spanje (607 blz, €27,99), Noord-Italië (576 blz, €25,99) en Oostenrijk (584 blz, €27,99). Websites : www.lannoo.be Contactpersoon bij Lannoo : hilde.snauwaert@lannoo.be.

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next holiday.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES/EDITION
Cover 4	500,- €
Cover 2 or 3	400,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €
Banner	75,- €
Advertorial of 2 pages	500,- €

4 EDITIONS/YEAR : March, June, September, December

Hoofdredacteur – Rédacteur en Chef – Editor in Chief

Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)
gilbertvictormenne@gmail.com | www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck,
Karel Meuleman

Contributors

Ronald Bosmans, José Burgeon, Claudine Clabots, Cécile Colpaert, Patrick De Groote, Gilbert Menne,
Karel Meuleman, Patrick Perck, Sibylle Vermeire..